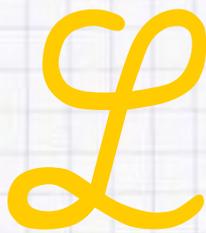


Le Parc naturel de Gaume

Cartographie du périmètre du Parc naturel de Gaume



Le Parc naturel de Gaume a été créé le 18 décembre 2014.

Il couvre les communes d'Étalle, Florenville, Meix-devant-Virton, Musson, Rouvroy, Saint-Léger, Tintigny, Virton et la partie romane d'Aubange, soit les sections de Rachecourt et d'Halanzy.

L'objectif du Parc naturel de Gaume est de protéger la biodiversité et de valoriser le riche patrimoine gaumais (nature, architecture, petit patrimoine, paysage, culture et langue) et ceci en accord avec les aspirations des habitants et dans une logique de développement économique et social durable.

Le Journal de Classe du Ptit Gaumais que vous tenez dans les mains est un des nombreux projets portés par le Parc naturel et se veut un outil de sensibilisation des écoliers gaumais à leur patrimoine naturel et environnemental.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture et beaucoup de plaisir à découvrir quelques aspects d'une région formidable !

Toute l'équipe du Parc naturel de Gaume



Bonjour toi !

Salut les jeunes !

Tu tiens dans les mains le « **Journal de classe du p'tit Gaumais** », un outil de travail que nous avons imaginé pour qu'apprendre devienne un plaisir au quotidien.

Organisation du temps de travail, aide-mémoire, espace de commentaires pour ton professeur, pour toi et tes parents, ce journal est le lien entre vous ; en quelque sorte un lieu de rencontre...

Attention, 2 nouveautés cette année ! Tout d'abord, tu pourras désormais conserver tes fiches pédagogiques dans un classeur en les découpant suivant les pointillés... Tu pourras ainsi conserver et compléter ta collection au fil des années. Et 2^e nouveauté pour les petits : chaque mois, un animal de la région est présenté plus en détail : de quoi mieux connaître la nature gaumaise...

Cette année encore, nous explorons un même thème sous différents points de vue chaque mois.

Après celui de l'an dernier, « le réchauffement climatique », **il était important de passer à l'action en parlant de toutes nos ressources pour faire face à cet immense défi !**

La Gaume est une région merveilleuse et riche de quantités de ressources : l'eau, l'air, les forêts, l'agriculture, les paysages, la biodiversité, la convivialité, la solidarité et la créativité, malgré les crises qu'elle a traversées (nous fêtons le centenaire de la fin de la 1^{re} guerre mondiale cette année !)...

Bien entendu, certains diront : « Nous ne sommes qu'une goutte d'eau dans l'océan face aux défis qui nous attendent ».

Alors, rappelons-nous la légende du colibri* et sachons que nous pouvons chacune et chacun faire notre part et que cela a de l'importance.

Ce journal n'est pas un journal secret, c'est un journal à partager avec l'un de tes parents, les deux ou avec la personne qui s'occupe de toi : montre-le leur, ils doivent peut-être t'accompagner dans la découverte des expériences et le signer tous les jours ou toutes les semaines.

Nous avons parsemé ton journal de classe, de jeux, de découvertes, de présentations, d'explications, de tout ce qui fait que nous avons la chance de vivre dans une belle région, en paix et dans le confort. Nous voulons te partager cet amour de notre terre pour que toute ta vie, où que tu sois dans le monde, tu te souviennes que vivre ici est une chance extraordinaire.

Et n'oublie pas... C'est en enfonçant ses racines profondément dans le sol qui l'a accueilli que l'arbre devient si beau, si fort et qu'il peut héberger des oiseaux, des insectes, de la vie en fait...qu'il peut donner de l'ombre ou abriter des jeux, tenir une balançoire et prendre toutes les couleurs des saisons pour te donner envie de le dessiner, de le peindre, de le chanter.

Bonne année de travail, bonne année de partage et plein succès pour toi et tes amis !

*L'équipe du Parc naturel de Gaume
et tous ses partenaires.*

* Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

L'ÉQUIPE DU PARC NATUREL DE GAUME ET TOUS SES PARTENAIRES.

Catherine, Nicolas, Benoît, Anne, Thomas, Stéphane, François, Nathalie, Mickaël, Alexandre, Anne-Sophie, Véronique, Céline, Mélanie, Marie, Jean-Claude, Bernard, Marie-Noëlle, Pierre, Géraldine, Frédéric, Johanna, Bernard, Laurence, Bruno, Jean-Claude, Pierre-Alexandre, Sandra, Juliette, Sébastien, Margot, Didier, Myriam, Jean-Louis, Hubert, Jacques, André...

Semaine :

De septembre 2018 à juin 2019



Fiches didactiques entre les mois :



Patois gaumais : les jeux d'enfants



Bio, la Gaume ?



L'armistice : 100 ans déjà !



Après la guerre



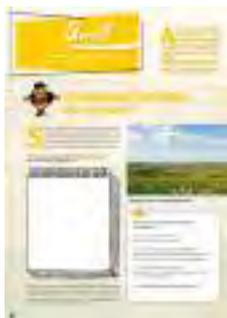
Les usoirs : de la convivialité d'abord !



Le sol, base de la vie terrestre



L'eau de Gaume : une qualité exceptionnelle !



On vient de loin pour nos paysages



L'EPI Lorrain : faire vivre le pays



Les Abattis : un petit coin de paradis en Gaume

Congé!

- **Rentrée scolaire :**
Lundi 3 septembre 2018
- **Fête de la Communauté française :**
Jeudi 27 septembre 2018
- **Congé d'automne :**
Du lundi 29 octobre
au vendredi 2 novembre 2018
- **Commémoration du 11 novembre :**
Samedi 11 novembre 2018
- **Vacances d'hiver :**
Du lundi 24 décembre 2018
au vendredi 4 janvier 2019
- **Congé de détente :**
Du lundi 4 mars
au vendredi 8 mars 2019
- **Vacances de printemps :**
Du lundi 8 avril
au vendredi 19 avril 2019
- **Lundi de Pâques :**
Lundi 22 avril 2019
- **Fête du 1^{er} mai :**
Mercredi 1^{er} mai 2019
- **Ascension :**
Jeudi 30 mai 2019
- **Pentecôte :**
Lundi 10 mai 2019
- **Les vacances d'été :**
Du samedi 30 juin
au vendredi 31 août 2019

Septembre

Vous découvrirez ce mois-ci un hôte très discret de nos jardins et vous aurez peut-être eu la chance d'en voir un chez vous....

C'est le mois des récoltes d'automne, et le jardin est encore plein de couleurs et de vie ... C'est aussi la rentrée scolaire! Chic chic! Nous retrouvons nos copains et profitons du bon temps pour jouer dans la cour. Mais savez-vous quels jeux occupaient vos grands-parents et vos arrière-grands-parents?



Les jeux d'enfants autrefois en Gaume (en patois gaumais)

JE ME SOUVIENS...

Assis à califourchon (à gayète) sur le devant de porte (su l' d'avant l'uche), le pavement (pavâye) et l'usoir libre désormais de matériel agricole, mais (mâ) ponctué d'automobiles. Me reviennent en mémoire les photos jaunies de mon quartier. Charrettes (tcharètes), tombereaux (baraû), tas de bois (bos), moulins à moudre, basse-cour (pouïtrîe) en liberté sur les fumiers (femi), larges filets d'eau en gros pavés (câssis), bacs (batches) et pompes jalonnent la grande rue jusqu'à (djustqu'à) la fontaine (fontine); le ruisseau (ruché) court à l'air libre. Tout est prétexte à jouer (à djouer), même (mime) les pâtures (pateures) où l'on garde les vaches, et oui!, on garde les vaches en ce temps-là et la forêt (bos) proche tend ses bras aux aventuriers.



LA MARELLE

Sur la place de l'école (l'icole), la pierre (plaquette) quitte la « terre » (tère) et par degrés permet aux filles (fèye), à cloche-pied (a-pîd bokèt) de monter au « ciel », la marelle¹ (o carré) s'inscrit à la craie sur le sol.

LA CORDE À SAUTER

Juste à côté la corde fait danser d'autres fillettes joyeuses (musquines). En beauté, en doublette, en triplète, en arrière, en croisant, en battant d'horloge, à la promenade, au moulin; que de manières de sauter à la corde! Des comptines rythment le mouvement.

◀ Marelle

Photo Pixabay licence CC

LES FILLES...

Assises sur les marches (mârtches) de l'escalier, certaines tressent des fleurs, des feuilles et créent des couronnes, le temps (el trap) que la voisine avec son tricoton fabrique une chaîne de laine. Sur une bobine vide, quatre petits clous (clôs) sur lesquels un brin de laine vient s'enrouler; à l'aide d'un clou plus long on fait sauter le brin au-dessus des quatre petits clous (semaces) tout en continuant à l'enrouler. Bientôt une chaîne va apparaître par le trou de la bobine.



LES GARÇONS

Plus loin, sur le terrain communal (el paquis), les garçons (gachons) crient fort (breulant), sautillent (dgibaudent), courent (courant) jouent (djouant) à chat perché (à tchat pertchi) tout (tafât) est bon pour se percher (s'adjoquer), à cheval sur l'allonge du chariot (à tch'vau su l'alondje don tché), sur un tas de bois ou de pierres (pier'). Pendant ce temps d'autres, accroupis (acouayi), sont occupés au jeu d'osselets (aus pouyètes), une partie supplémentaire va recommencer (èrcugntè), les joueurs (djoueû) lorgnent celui qui manque d'adresse (el djouâyion).



1. Quelques variantes : à la citadelle, 7 cases; au paradis, 10 cases; à la culotte, 11 cases; au ciel, de 9 à 12 cases; parfois aussi en forme d'escargot.



PADRI LA HÂYE

Derrière la haie (padri la hâye) une partie de cache-cache (clumète) s'engage, elle peut se poursuivre jusque dans les granges (grîdjés), hangars (hangârs): à bois (rabuch'rie), à gerbes (têchelière) ou autres appentis construits contre la maison (in cul l'vé).



Près de la fontaine, un petit groupe remplit ses seringues (stritchètes ou clisses) en tige de sureau (sûgnon) pour projeter l'eau (dèclissi) sur les filles, d'autres font moisson (mèchon) de fruits de la bardane (gletton) à lancer (à rotchi) dans les longs cheveux (tchèvou) où ils restent bien accrochés (accrotchis); de poils à gratter, fruit de l'églantine (grate-cul) à mettre (mett') dans le cou des filles, de préférence, celles qui jouent à la poupée (à la poupe), à Collin-Maillard (à bôgne-tchèt), ou se racontent des histoires (dès racontâyes).

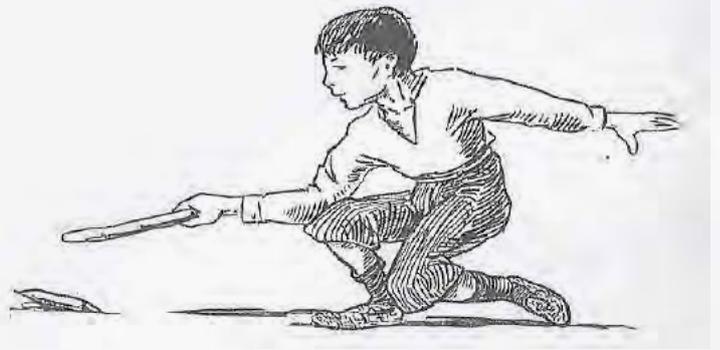
BILLES, BOUCHON, BEUYE

Un bouton plat, ajusté par son centre sur un petit support de bois et voilà une toupie (piboute), certains viennent (v'nan) et la bataille s'engage. Tandis que d'autres jouent aux billes (tchesse), faisant avancer les billes par des petites chique-naudes (tchikhnode). Plusieurs (ène sacante) types de jeux (djûs) sont possibles (mènique, pot, triang', tou d'France). Les billes portent différents noms: la grosse bille qui prime sur les autres (el beyon ou biscayi, ou munique), la bille en argile (tchike), celle-ci est fort fragile, si un joueur marche dessus, il ne reste que poussière; puis enfin une très petite bille (poiche) grosse comme un petit pois, de-là son nom. Autre jeu d'adresse, le bouchon (bouchan) consiste avec (aveu) un petit projectile à renverser (ravûchi) un bouchon dressé (dressi) sur le sol et sur lequel sont déposés (dépôtsés) les enjeux (endjûs), des petits sous (p'tit sou), des boutons (boutans). D'autres jeux comme celui-ci existent. À distance on jette des bois pour essayer (essayi) d'abattre (abatte) un bois (bos) dressé (à-bas l'bouk). Même (mime) jeu avec une pierre lancée, mais vers des pierres superposées (l'eune su l'aûte) (pièrdjolie).

Sur un terrain dégagé, une partie de « beuye », avec un morceau (bouquet) de bois d'une longueur de 10 à 15 cm, effilé (affilé) aux deux bouts (tchus), est mis sur une pierre ou rondin, on vient frapper l'une des extrémités. Lorsque la « beuye ou biè » s'élève, il faut tenter de la frapper à l'aide d'une longue baguette (berdachi) pour l'envoyer (avouyi) au loin (au lon). La plus éloignée gagne la partie.

* Henri Crochet, Jean Crochet, Pépé Crochet :

Personnage imaginaire habitant les eaux des rivières, des étangs, des puits. Il attire les enfants imprudents pour les traîner dans l'eau. Il est évoqué par les adultes pour éloigner les jeunes enfants des eaux dangereuses. « N'approche pas de la rivière sinon l'Henri Crochet va t'attraper ! ». Cette peur a certainement sauvé des enfants de la noyade.



FLÛTES ET MOULINS

Tailler, percer, user, voilà un travail nécessitant un peu d'adresse manuelle. Voici les sifflets, petits (lorios) ou grands, flûtes à piston faites d'éléments trouvés dans la nature. Des moulins de bois sont construits également, ils seront placés le long du ruisseau. Une silhouette, une découpe, un dessin approximatif (djan bounoume) est fabriqué en carton, en bois, en terre, en mie de pain. Les matières qui flottent sont déposées de préférence verticalement dans le ruisseau. Mais attention, plus loin dans la rivière se cache Henri Crochet !*



Quantité de matériaux seront utilisés au fil des saisons: marons, joncs (djang.qués), plantes aquatiques (glâs), sureau, coquilles diverses, fleurs, bois, pierres, os, tiges, grandes herbes (fénasses), branches et même des noyaux (neûyons)! Toute la nature est mise à contribution...



▲ Le jeu du moulin

Photo B. Tillière

**ON SORT, ON JOUE ENSEMBLE.
SEULE L'IMAGINATION LIMITE LA CRÉATION.**

À toi de créer ton Djan Bounoume avec les matériaux de ton choix. Tu peux aussi colorier les différents dessins! du texte.

ET LES GRANDS ?

Même les grandes personnes jouent parfois, elles invitent à une partie de chasse au Daru**.



Cette fiche pédagogique a été conçue par l'Académie des Patois Gaumais. Ce groupe de personnes passionnées travaille à sauver le patois gaumais qui, comme certaines espèces animales ou végétales, est en voie de disparition. Cette fiche a pour objectif de faire découvrir notre patois gaumais et d'aider à conserver cette langue maternelle de la Gaume.

1. Enquêtes du Musée de la Vie Wallonne, Années 1927 à 1930, Liège 1932.



Un petit poème en patois gaumais

Tchiques, beuyes¹, toupies et tchus d'ficelle.

DE HÉLÈNE HANCE-BURQUEL,
PATOIS D'HOUDRIGNY

BILLES, «BEUYES», TOUPIES ET MORCEAUX DE FICELLE.

A n'toïnant, l' lundi t't-au matin,
Avant d'adamen la buaye,
Les potches dès handis d' zoûs gamins,
Lès m'mans n'atint-m' foût èchawnâyes

Su la taule, s'èchamplint dès câyes,
A! l' cent varats qué sint friquin,
Qui alout grossi les bans'tâyes,
Des trèsoûns dè zoûs vavnins!

Dès mastoques, dès boutons d' brayète,
Dès tchiques, des beuyes, dès tchus d' ficèle.
Dè la craïyes èt dès-aleumètes.
Don rigolusse, dès caramèles.

Asteïne, das lès potches dès-afants,
I gn-è pus d' qua fâre ène mèchon
D'sou'nannces enloyies d' rose riban
Adjev, tchiques, toupies, soldats d' plomb.

A l'evne dès djus électroniques,
D' la télé, dès-ordinateures,
L'orme don avin è framé boutique
Y vadout pouttant mout d' bouneûn!

Note bi langadge anè l' même soûnt,
Si maugné tout i n' peut n'djiten.
Wandant-l' av awa, come dès piyèces d'oûn,
Pou das note coeûn l'oÿi tchanten!

En retournant, le lundi tout au matin,
Avant d'entamen la lessive,
Les poches des vêtements de leurs gamins,
Les mamans n'étaient pas fort effarouchées

Sur la table, s'éparillaient des choses
sans valeur,
Ah! Cent «varats» quel ensemble,
Qui allait grossir les paniers,
Des trésors de leurs vavniens!

Des piécettes, des boutons de brayette,
Des billes, des «beuyes»,
des morceaux de ficelle.
De la craie et des allumettes.
Du bois de réglisse, des caramels.

Maintenant, dans les poches des enfants
Il n'y a plus de quoi faire une moisson
De souvenirs reliés d'un ruban rose
Adieu, billes, toupies, soldats de plomb.

A l'heure des jeux électroniques,
de la télévision, des ordinateurs,
L'homme du coin a fermé boutique
Il vendait pourtant beaucoup de bonheur!

Notre beau langage aura le même sort,
Si malgré tout il ne peut rebougeonner.

Gardons le à l'abri, comme des pièces d'or,
Pour dans notre cœur l'entendre chanter!



1. Les beuyes sont des morceaux de bois effilés

** Daru:



organise une chasse au Daru, la nuit tombée. Il s'agit de répartir les postes de guet, la personne à «piéger» est

Petit animal sauvage imaginaire, ayant les pattes de gauche plus longues que celles de droite (ou l'inverse). Pour attraper (duper) les citoyens prétentieux, les niais, les individus de facile croyance, on

placée avec un sac devant un trou (renard, lapin) avec mission de capturer le Daru quand il se présentera. Les comparses se dispersent soi-disant pour guetter à d'autres endroits, en fait ils rentrent à la maison et abandonnent notre homme au bois.

Expressions:

«I rwâte au(x) daru(s)» être distrait
«Dju verrans à la tchêsse aux dârus» Nous irons à la chasse aux «dârus».



En septembre, la bête du mois, c'est l'orvet...

Un animal très discret, très timide, et surtout très utile pour nos jardins...

ATTENTION, MALGRÉ CE QU'ON POURRAIT CROIRE, CE N'EST PAS UN SERPENT MAIS UN LÉZARD!

Il passe la plupart de son temps sous terre où il creuse ou utilise les galeries d'autres animaux et c'est pour cela qu'on ne le voit pas souvent... Si tu en as déjà vu un dans ton jardin ou à la campagne, on peut dire que tu as vraiment de la chance et que ton environnement est vraiment riche...

Comme c'est un lézard, il peut se défendre contre ses prédateurs (par exemple de grands oiseaux, des mammifères comme les chats ou les renards...) en détachant sa queue quand il est en danger: sa queue continue à frétiller et attire ses prédateurs pendant que lui se sauve sous la terre... Ouf! Sauvé!!

L'orvet est très utile dans le jardin: on dit que c'est un « **auxiliaire** » car il mange de petits animaux (principalement des limaces, des vers de terre, des chenilles...)

Il aime se réchauffer sur des surfaces chaudes comme des pierres ou parfois aussi le revêtement des rues, ce qui

représente un danger pour lui! Si tu veux observer un orvet dans ton jardin, avoir un mur de pierres sèches ou tout simplement **un tas de pierres au soleil** sont de bons aménagements pour l'accueillir (et beaucoup d'autres petites bêtes).

ATTENTION, L'ORVET EST EN DANGER!

Pour l'aider, tu peux lui offrir des endroits calmes et un peu sauvages dans le jardin pour se cacher. Il faut faire attention de ne pas le blesser en marchant dessus ou en passant la tondeuse aux endroits où il se tient.

Une haie d'arbustes indigènes est un endroit qu'il affectionne.

Et bien entendu, il ne faut utiliser aucun biocide* si tu veux conserver la vie dans ton jardin :-)

Attention, même si les chats sont très mignons, ce sont des redoutables mangeurs d'orvets, ce qui est très dommage pour la nature et très dangereux pour les orvets...



Crédits illustrations: dessins de l'orvet de Déborah Stein, marelle: Pixabay

* Biocide: produit qui détruit les êtres vivants, généralement utilisé contre les micro-organismes. Synonymes: fongicide, herbicide, pesticide

Septembre : légumes et fruits de saison



Septembre, c'est la saison des pommes qu'on ramasse pour en faire du jus, naturel et délicieux à boire! Savez-vous qu'il existe de nombreux pressoirs à jus dans notre région? À Rachecourt, Halanzy, Latour, Chenois et Orsinaing. Il y a toujours un pressoir près de chez vous... Mais septembre, ce sont aussi les prunes, les poires, les noix et les noisettes. On récolte encore les pommes de terre de conservation, et on va à la cueillette des champignons dans les prairies et les bois. Le jardin donne son plein de récoltes: carottes, oignons, betteraves rouges, céleris, potirons, potimarrons, pâtissons, panais... Impossible de tout citer mais tu peux toi aussi faire la liste des légumes qui se trouvent pour le moment dans ton jardin...



Octobre

C'est la saison des pommes! Mais as-tu déjà ramassé les pommes dans un verger? Et dans un vieux verger d'arbres hautes tiges?

En te baladant, tu auras peut-être eu la chance d'apercevoir une habitante des vieux vergers ... Tu peux la découvrir à la 4^e page de cette fiche ...



La Gaume, une région « bio » ?

Savez-vous que nous avons la chance en Gaume de vivre dans une région où l'agriculture biologique est pratiquée par de nombreux agriculteurs?

En Wallonie, c'est la Province de Luxembourg qui est la plus « biologique » et en Province de Luxembourg, c'est la Gaume qui est la meilleure élève.

Mais l'agriculture biologique, qu'est-ce que c'est?

L'agriculture biologique est un mode de production durable pour la culture de la terre, l'élevage des animaux et la transformation des produits qui respecte l'environnement, le bien-être animal et la biodiversité.

Dans une ferme bio, les différents espaces (champs, prairies, vergers, potager, haies...) forment un écosystème¹ dans lequel les végétaux et les animaux entretiennent des relations étroites et complémentaires.

1. Un écosystème est un ensemble formé par une communauté d'êtres vivants (la biocénose) et le milieu dans lequel ils vivent (le biotope). Ces êtres vivants (vaches, poules, blé, prairies, vergers, etc) agissent entre eux et forment un système en équilibre.

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE PROTÈGE LA NATURE

C'est une méthode pour cultiver la terre, élever les animaux et transformer les produits en respectant la nature.

Les pesticides² chimiques de synthèse ne sont pas autorisés en agriculture bio: ni insecticides (qui tuent les insectes), ni fongicides (qui tuent les champignons), ni herbicides (qui tuent les herbes)...

Une fameuse chance pour notre santé et celle de notre environnement!



2. Un pesticide est une substance chimique qui sert à éliminer des êtres vivants qui s'attaquent aux récoltes par exemple (comme certains insectes ou certains champignons).

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE PREND SOIN DES ANIMAUX

Elle leur offre un libre accès aux pâturages et un espace important pour se reposer et dormir. Les éleveurs bio nourrissent leurs animaux avec des aliments bio, comme de l'herbe et des céréales bio.

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE CONTRIBUE À TON BIEN-ÊTRE

Elle propose des produits très variés, avec lesquels tu peux te régaler au fil des saisons.



Coccinelle se nourrissant de pucerons ▲
Photo XIIIfromTOKYO - licence CC





QUE TROUVE-T-ON DANS UNE FERME BIO ?

Pour protéger ses cultures, l'agriculteur bio s'appuie sur les prédateurs naturels, comme les coccinelles qui mangent les pucerons.

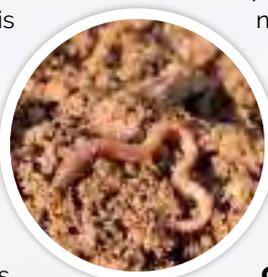
L'agriculteur bio nourrit la terre avec des engrais naturels, tels que le fumier composté. Il protège les animaux vivant dans le sol, comme les vers de terre, qui sont essentiels à la bonne production agricole.

Dans une ferme bio, les cultures sont variées. Elles se succèdent pour préserver la fertilité de la terre et permettre le bon développement des plantes.

L'AGRICULTURE TRAVAILLE AVEC LA NATURE !

Grâce à ces règles, l'agriculture biologique est plus respectueuse de l'environnement, du bien-être animal et tente d'apporter des solutions face aux changements climatiques.

Elle travaille **AVEC** la nature en utilisant des techniques agricoles particulières: par exemple le recyclage de la matière organique (le compostage), la rotation des cultures (on change les cultures de place tous les ans pour laisser le sol se reposer), l'utilisation d'engrais verts ou la lutte biologique (pour éviter les pesticides chimiques), l'élevage de races rustiques naturellement résistantes aux maladies, etc.



Elle permet de préserver autant la qualité des sols, de l'eau et de l'air que la **biodiversité**.

Et ça, c'est très important pour les générations présentes et futures !

COMMENT RECONNAITRE LES PRODUITS BIO AU MAGASIN ?

Tu les reconnaitras grâce à ces logos sur l'emballage: ils certifient que les produits marqués de ces logos sont bien issus de l'agriculture biologique.



Pourquoi l'agriculture biologique est-elle utile pour la biodiversité ?



LA BIODIVERSITÉ EST LA DIVERSITÉ DE TOUS LES ÊTRES VIVANTS SUR TERRE.

Les fermes bio ont généralement des parcelles séparées par des haies (naturelles ou plantées par l'agriculteur). Composées d'arbres, d'arbustes et d'autres plantes indigènes*, ces haies abritent de nombreux



animaux et insectes. Le fait de ne pas utiliser de pesticides permet aussi à la nature de mieux se développer. Cet écosystème agricole favorise donc la biodiversité.

*** Les plantes indigènes sont des plantes qui poussent spontanément dans la nature sans être plantées par l'homme**

Et chez nous en Gaume, où en est l'agriculture biologique ?



L'AGRICULTURE EN GAUME ?

Nous avons de la chance en Gaume: la plus grande partie des terres agricoles est constituée de prairies. L'occupation principale des terres est donc consacrée à **l'élevage bovin**: ce sont soit des pâtures où se tiennent les bovins

à la belle saison, soit des prés de fauche pour faire du foin, soit encore des champs de maïs qui seront récoltés pour nourrir le bétail en hiver. Comme l'agriculture n'est pas trop intensive chez nous, les milieux naturels sont encore relativement riches, même si la biodiversité diminue comme partout ailleurs.

Sur la photo ci-dessous, relie avec une flèche les mots aux éléments que tu vois sur la photo

- HAIE
- BOVINS
- TAS DE FUMIER COMPOSTÉ
- ARBRES ISOLÉS
- FORÊT
- PÂTURE



Pour récompenser les fermiers qui cultivent en bio et rendent service à l'environnement (et qui donc nous assurent un environnement sain), la Région Wallonne (les dirigeants de notre région) aide les agriculteurs en leur donnant de l'argent pour qu'ils puissent continuer à rendre ces services.

◀ **Un pré pâturé avec des bovins:** un paysage agricole courant en Gaume (Rossignol). Photo Anne Léger



Aidons nos agriculteurs!

NOUS AUSSI, NOUS POUVONS AIDER LES AGRICULTEURS À ENTREtenir L'ENVIRONNEMENT LE PLUS SAINEMENT POSSIBLE!

Comment ?

C'est simple: en achetant leurs produits directement à la ferme ou bien dans les circuits courts: marchés fermiers, GAC, etc

Connais-tu des endroits tout près de chez toi où tes parents peuvent acheter des produits locaux ?

Si oui, lesquels ?

.....
.....

Quels sont tes produits locaux préférés ?

.....
.....

Tu peux aussi les dessiner sur une feuille si tu le souhaites.

ET L'AGRICULTURE BIO? SAVIEZ-VOUS QUE....

Sur le Parc naturel de Gaume, près d'un tiers des agriculteurs sont bio et près de 40 % de la surface agricole utilisée est en agriculture bio!



▲ Un pré de fauche maigre se reconnaît facilement parce qu'il est très fleuri! (Rossignol). Photo Anne Léger

Nous vivons donc dans un territoire qui est particulièrement privilégié: pour notre santé et pour celle de la nature...

Les bijoux de la biodiversité en Gaume ?

Et c'est grâce à l'agriculture biologique et aux agriculteurs qui la pratiquent que la Gaume est encore si riche en biodiversité!

En effet, si les forêts couvrent une partie importante de la Gaume et qu'elles sont aussi très riches en biodiversité, ce sont surtout les espaces agricoles qui sont les plus riches, et notamment les **prés de fauche maigres...**

Ces prés sont surtout situés dans la vallée de la Semois et ce qui fait leur richesse c'est justement qu'ils ne reçoivent quasi pas d'engrais et qu'on les fauche tard, c'est-à-dire bien après le 15 juin, ce qui permet aux insectes et animaux de profiter des ressources des plantes (nectar, pollen, etc.) et de se reproduire pour la survie de leur espèce...

Et toi?

Connais-tu des agriculteurs dans ton village ?

.....

Sais-tu s'ils pratiquent l'agriculture biologique ?

.....

Quels animaux élèvent-ils ?

.....

Vendent-ils des produits fabriqués à la ferme ?

Si oui, lesquels ?

.....

.....

.....

Devinette

Que fait une vache quand elle réfléchit ?

.....
.....

Avec quoi ramasse-t-on la papaye ?

.....
.....

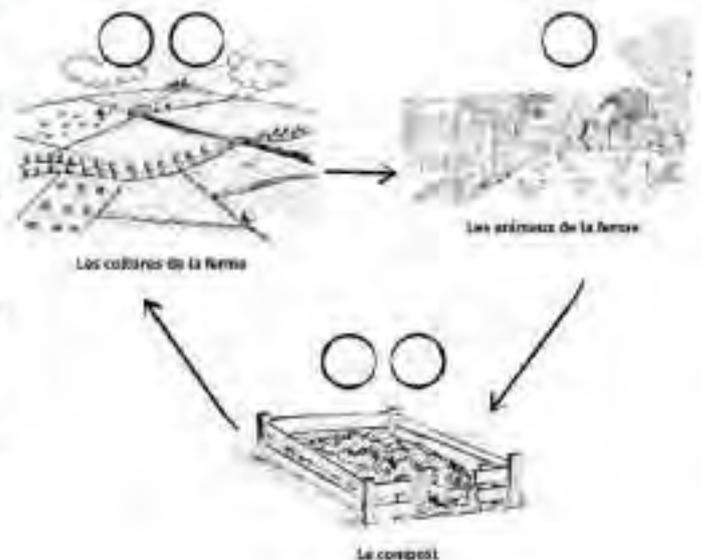
RÉPONSE : Du lait concentré! Avec une fourchette!



Cette fiche a été élaborée par le chargé de mission «Agriculture» du Parc naturel de Gaume.

Dans une ferme biologique, le lien entre le sol, les plantes et les animaux est essentiel. Complète le schéma ci-dessous en plaçant dans chaque bulle le numéro qui correspond.

- 1 sème la terre, pour la bonne croissance des cultures et des graines.
- 2 nourrit les animaux de la ferme.
- 3 forme le compost de la litière des animaux: mélange de paille et de déjections (fumier).
- 4 apporte des déjections utilisées dans la fabrication du compost.
- 5 fournit de la paille pour la litière des animaux.





Chouette ! Voici octobre !

C'est la saison des pommes !

Mais as-tu déjà ramassé les pommes dans un verger ?

**ET DANS UN VIEUX VERGER D'ARBRES HAUTES TIGES ?
SI C'EST LE CAS, TU AURAS PEUT-ÊTRE EU LA GRANDE
CHANCE D'APERCEVOIR UN OISEAU RARE....**

Ce mois-ci, nous te présentons la **chouette chevêche**, un oiseau qui s'est fort raréfié en Gaume depuis quelques décennies. C'est un oiseau qui niche dans les arbres creux des **vieux vergers**, car les fruits attirent beaucoup de ses proies : des petits mammifères comme les souris, les campagnols, les mulots. Mais elle se nourrit aussi d'insectes et de vers de terre.

Pour chasser, elle aime beaucoup se percher sur des piquets de clôture par exemple pour mieux voir son terrain de chasse. Elle chasse le soir et la nuit, mais aussi en plein jour lorsqu'elle nourrit ses poussins. Parfois on a la chance de voir une chevêche le jour, prenant un bain de soleil sur un piquet, mais aussi capable de marcher et sauter sur le sol et même de courir assez vite pour attraper une souris...

POURQUOI LA CHEVÊCHE S'EST-ELLE FORT RARÉFIÉE ?

C'est un oiseau qui est fort lié aux vieux vergers hautes tiges, aux haies et aux prairies pâturées sans engrais. Beaucoup de ces éléments ont été détruits. Les gros insectes dont se nourrit la chevêche ont aussi fort diminué à cause des pesticides.

Devine pourquoi la chevêche est-elle contente ?



QUE PEUT-ON FAIRE POUR AIDER LA CHEVÊCHE ?

Si on a un vieux verger, il ne faut surtout pas couper les vieux arbres presque morts, **car même morts, ils sont encore pleins de vie** et peuvent encore servir d'abri à la chevêche. Si on n'a pas de très vieux arbres, on peut demander conseil à un ornithologue qui nous aidera à construire un nichoir à chevêche.

Et bien entendu, la première des choses à faire, c'est ne plus utiliser de pesticides dans son jardin et dans son verger...

Je chasse la nuit mais aussi un peu le jour.

Tu veux bien m'aider en me coloriant de façon à ce que je me fonde dans le paysage stp ?

C'est pour mieux surprendre mes proies et nourrir mes petits... Merci beaucoup à toi



RÉPONSE : Parce que toutes ses copines sont chouettes !

Crédits illustrations :
chouette chevêche :
Déborah Stein

Crédits photos
Pixabay licence
Creative Commons

Octobre : légumes et fruits de saison

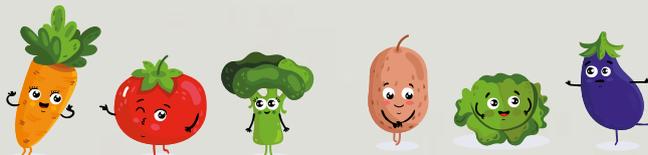


Octobre, on récolte les carottes, les panais, les céleris-raves, les betteraves rouges, les choux pour en faire de la choucroute, mais les plus spectaculaires sont les cucurbitacées !

Potirons, citrouilles, potimarrons, courges sont les plus gros des légumes et ils sont tellement beaux !

Il reste encore des pommes à cueillir ou à ramasser, bien sûr. Mais aussi les noix, les champignons, et les dernières framboises et les dernières mûres, vite ! Avant qu'elles ne soient prises par le gel !

Amuse-toi en dessinant (ou en prenant en photo) la plus belle cucurbitacée récoltée dans ton jardin...



Novembre

Voici déjà le mois des frimas et des brouillards...
Les animaux se mettent à l'abri et certains commencent leur sommeil d'hiver

Sais-tu pourquoi tu as congé le 11 novembre? C'est la date anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale qui a duré quatre ans. On l'appelle aussi Grande Guerre tant elle fut violente et le nombre de morts élevé; près de 10 millions!



L'armistice

Voilà 100 ans, le 11 novembre 1918, a été signé l'**Armistice**. Cet accord marque la fin des combats, la victoire de la France et des pays alliés (la Belgique, la Grande-Bretagne et les États-Unis) et la défaite de l'Allemagne.

Un armistice veut dire «arrêter les armes» et précède en général un traité de paix. Ce sera le **Traité de Versailles**, signé le 28 juin 1919 au château de Versailles. Ce traité a d'ailleurs inspiré l'aquarelliste virtonnais Nestor Outer. Découvre son tableau dans le cahier du mois de décembre.

Nestor Outer ne fait pas que peindre, il écrit aussi. «Réjouissons-nous de la paix qui fait toc toc à notre porte» peut-on lire dans son journal de guerre à la date du mercredi 13 novembre 1918.

Les jours qui suivent la signature de l'armistice voient fuir les soldats allemands. On attend avec impatience l'arrivée des armées alliées, françaises et américaines. Dès le 17 novembre, les libérateurs sont en Gaume. Partout où ils passent, des drapeaux belges, français et américains flottent au clocher des églises, aux façades des maisons, les cloches sonnent à la volée, des arcs de triomphe sont dressés pour les accueillir. Toute la population se presse sur leur passage, la foule les acclame dans un enthousiasme indescriptible.

Un coquelicot,
symbole de la guerre 14-18.

Photo Pixabay, licence CC



▲ A Marbehan, la population accueille chaleureusement les alliés.

Extrait du Liber memorialis de Marbehan.

Depuis, et chaque année, cet événement est commémoré en Belgique. Désormais, celui de 1918 symbolise même toutes les guerres. Des manifestations patriotiques sont organisées devant les monuments aux morts. Des discours y sont prononcés et une gerbe de fleurs y est déposée.

Les conséquences du Traité de Versailles.

Le Traité de Versailles impose à l'Allemagne de rendre des territoires, de se débarrasser d'une partie de son armement. Reconnu seul responsable, ce pays est obligé de payer les lourdes réparations des dégâts commis durant la guerre. Les sentiments d'humiliation et d'injustice puis de revanche que ressentira alors l'Allemagne seront un peu à l'origine de la **Seconde Guerre mondiale**, vingt ans plus tard.

L'Europe n'a plus le même visage après la guerre de 1914-1918. Les territoires des vaincus sont répartis différemment. La Belgique s'est agrandie avec les «Cantons rédimés» (Eupen-Malmédy), la France a récupéré l'Alsace et la Moselle... De nouveaux pays ont vu le jour.

Si tu veux plus d'information, tu peux aussi consulter la capsule vidéo conçue pour les enfants:

www.1jour1actu.com/info-animee/que-sest-il-passe-le-11-novembre-1918/



Les monuments aux morts

EN MÉMOIRE DES SOLDATS BELGES

Dès la fin de la guerre, il est important pour chaque commune de célébrer avec les villageois le retour de ses soldats, de ses déportés et de construire un monument à la mémoire de ses morts. Ce monument abrite rarement une tombe; chaque famille a voulu récupérer ses défunts pour les inhumer dans le cimetière du village. Élever un monument aux morts est une façon de rendre les disparus présents dans la vie des vivants. Le choix de l'emplacement est important, il doit être vu de tous: il s'élève sur la place (Mussy-la-Ville, Florenville...), au pied de l'Hôtel de Ville (Virton...), près de l'école (Signeulx...), devant l'église (Tintigny...) ou dans le cimetière communal (Rossignol...). Ces monuments, construits grâce à l'aide de l'État, de particuliers, d'associations, des communes, sont parfois l'œuvre d'artistes sculpteurs et d'architectes de grand talent. (Voir Photo du Monument aux morts de Tintigny page suivante).

EN MÉMOIRE DES CIVILS

Dans les villages victimes des combats et des massacres, d'autres monuments rappellent le souvenir des civils que les Allemands ont exécutés dès le 22 août 1914. Symboliquement, ils furent érigés là où les victimes avaient été emprisonnées ou fusillées. Grâce à la générosité des citoyens, ces monuments dédiés aux « martyrs », sont devenus, pour certains, de véritables mausolées comme celui de Rossignol. Dans ce tombeau, les restes des 108 victimes, fusillées en gare d'Arlon le 26 août 1914, ont été ensevelis en juillet 1920.

▼ Le caveau des fusillés de Rossignol.

Collection Musée Gaumais, Virton



EN MÉMOIRE DES SOLDATS FRANÇAIS

En Gaume, de nombreux combats entre les armées allemande et française ont eu lieu le long de la frontière franco-belge. Les Allemands remportèrent cette **Bataille des Frontières** et s'installèrent pour 4 ans. Durant la guerre, ils ont créé des cimetières militaires proches des lieux des combats pour y rassembler les dépouilles des soldats allemands et des soldats français. Élaborés avec grand soin, ces champs de repos, aménagés dans de paisibles paysages, sont dotés de remarquables monuments élevés après-guerre à la mémoire des soldats français.



▲ Monument français au cimetière de Laclaireau (Ethe).

Collection Musée Gaumais, Virton

► Y-a-t-il un ou plusieurs monuments aux morts dans ton village ?

► Où se trouve-t-il ?

► Qui commémore-t-il ?

Une œuvre expliquée:

LE MONUMENT AUX MORTS DE TINTIGNY

Souhaité dès 1919, le monument aux morts ne sera érigé qu'au début des années '30. Il a été construit grâce à la générosité de la population et aux subsides des communes. À Tintigny, le comité du Monument l'espérait plus grandiose. Mais au lendemain de la guerre, rien ne peut être à la mesure des souffrances que les villages ont vécues.

1 Surmonté du Lion belge, le mémorial s'élève au pied du parvis de l'église. Il est monumental!

2 Il a été réalisé en pierre calcaire d'Euville en Côtes de Meuse (F), d'après les plans de l'architecte Léon Lamy d'Arlon. Cet architecte provincial est souvent intervenu en Gaume lors de la réédification ou de la transformation d'églises (Chenois, Ethe, Saint-Léger, Signeulx...).

Une œuvre expliquée (suite)



◀ Le monument aux morts de Tintigny.

3 Dans chaque angle, un blason incliné affiche une date: 1914 et 1918.

Que signifient-elles ? (1)

4 Dans le fond de l'arcade, sur une plaque en granit, sont gravés en lettres d'or les noms des disparus. Sous l'annonce: «à nos héros et martyrs» défilent, en colonnes, les noms des 3 combattants, des 4 déportés et des 2 fusillés pour espionnage. De part et d'autre se lisent ceux des civils fusillés exécutés le 22 août 1914.

Dans ce titre, à qui s'adressent le mot «héros» et le mot «martyrs»? (2)

As-tu une autre idée (4). Ce sujet est rare.

5 A l'avant, se dresse une sculpture en bronze, œuvre du jeune sculpteur bruxellois Jean Canneel (1909 – 1989). Assis sur les genoux de son grand-père protecteur, un petit-fils écoute attentivement son aïeul. Ses yeux restent accrochés au regard de celui qui raconte. A ton avis de quoi parle le grand-père ? (3). Une œuvre comme celle-ci pourrait s'appeler « La transmission », qu'en penses-tu ?

Sais-tu ce que représentent habituellement les statues qui décorent les monuments aux morts ? (5)

6 Après la Seconde Guerre mondiale, des plaques commémorant les victimes de 1940-1945 ont été ajoutées sur chacun des deux piliers.



DES RESSOURCES POUR RECONSTRUIRE L'ÊTRE HUMAIN

Lorsque les rescapés militaires ou civils, souvent blessés ou malades, rentrent au foyer après quatre années de tourments, plus jamais ils ne seront comme avant. Les femmes non plus d'ailleurs, ni les enfants. Ensemble, il faut apprendre à continuer à vivre. Les monuments, les médailles, les distinctions, les diplômes sont des reconnaissances de la souffrance de ceux qui ont vécu l'horreur de la guerre. Tous ces gestes leur redonnent un visage d'humain.

Dès l'armistice, le **droit de vote** est accordé à **tous** les hommes âgés de 21 ans ainsi qu'à certaines femmes lorsqu'elles sont veuves de guerre ou mères de soldats décédés.

Avant 1918, seuls les hommes âgés de 25 ans pouvaient voter. Il était impensable de conserver cette loi qui excluait du vote tous les jeunes soldats de retour du front et qui, souvent, n'avaient pas 20 ans!

◀ Diplôme du déporté et diverses décorations militaires.
Collection Musée Gaumais, Virton

(1) Le début et la fin de la guerre (2) « héros » désigne les soldats ; « martyrs », les civils (3) Il lui transmet le récit de ce qui est arrivé au village durant la guerre de 1914-1918 (4) Réponse libre, en accord avec le sujet (5) La Belgique sous les traits d'une femme portant un drapeau ou d'un lion. (Florenville)...

RÉPONSES : (1) Le début et la fin de la guerre (2) « héros » désigne les soldats ; « martyrs », les civils (3) Il lui transmet le récit de ce qui est arrivé au village durant la guerre de 1914-1918



L'hiver s'avance vers nous

et les animaux se mettent en quête d'un endroit douillet pour passer la mauvaise saison



PARMI EUX, UN PETIT ANIMAL DISCRET ET SYMPATHIQUE, QUE L'ON VOIT MALHEUREUSEMENT DE MOINS EN MOINS SOUVENT, PARCE QUE LUI AUSSI, IL SE RARÉFIE...

Petite devinette:

Je suis un grand ami des jardins car j'adore manger des limaces à mon petit déjeuner (bon appétit!); si l'on m'attaque, je peux me mettre en boule, et mon caractère ne manque pas de piquant! Qui suis-je??

Vous l'avez bien deviné: je suis **le hérisson** bien sûr!

Mais savez-vous que je suis surtout un noctambule, c'est-à-dire que je vis surtout la nuit?

Et que je mange un peu tout ce qui me tombe sous la dent: escargots, limaces, insectes, vers, fruits..., que je repère grâce à mon ouïe et à mon odorat fort développés...

Quand vient l'hiver, je ralentis mes activités jusqu'à m'endormir: on dit que j'hiberne, c'est-à-dire que je dors et que la température de mon corps descend pour épargner l'énergie (comme on diminue la température dans vos maisons pour la même raison;-). Je me réveille de temps en temps et également si la température tombe en-dessous de 0°C pour éviter de mourir gelé ou alors, à l'inverse, quand la température monte au-dessus de 10°C, ce qui arrive de plus en plus souvent à cause des changements climatiques.

Attention, comme cela me demande beaucoup d'énergie de me réveiller, il ne faut pas me déranger si vous me voyez endormi dans ma cachette.

Si vous voulez m'aider,

Laissez dans votre jardin un petit coin sauvage avec des feuilles mortes ou un tas de bois mort, j'y trouverai de quoi faire un nid douillet pour l'hiver.

En tout cas, ne me donnez jamais de lait ou de pain: ces aliments me rendent malade car mon organisme n'y est pas adapté!

Pauvre petit hérisson: il voudrait vraiment jouer dans le château gonflable et il ne peut pas

▼ Si tu veux, tu peux remplir la bulle au-dessus du hérisson



PETIT JEU ►

Aide ce petit hérisson à passer l'hiver confortablement en photocopiant le dessin du hérisson, en l'agrandissant pour qu'il remplisse une feuille A4 et en collant quelques feuilles (que tu auras fait sécher préalablement) sur son corps.

Crédits illustrations:
dessins du hérisson
de Deborah Stein

Novembre : légumes et fruits de saison



Novembre, c'est la saison des frimas et des brouillards, des premiers gels. Il n'y a presque plus de légumes dans les jardins: quelques choux (choux de Bruxelles, chou blancs) mais on a pris soin de récolter les carottes, les céleris-raves, les panais, les topinambours. Il y a encore quelques pommes sur les arbres mais surtout, on peut les conserver dans un endroit frais et à l'abri du gel dans la maison. Il y a encore les noix, les noisettes, et puis les délicieuses nêfles qu'on ne peut consommer que quand il a gelé dessus.



LE MUSÉE GAUMAIS propose des activités aux groupes scolaires qui sont accueillis, selon le thème choisi, au musée de Virton ou dans ses diverses antennes extérieures.

✉ m.pezzin@musees-gaumais.be
☎ +32(0)63/58.89.52
ou +32(0)63/57.03.15

Merci au Musée Gaumais qui a rédigé cette fiche pédagogique.

Musée Gaumais
Société Royale A.S.B.L.
38-40, rue d'Arton B-6760 Virton
Tel: 32(0)63/57.03.15
✉ courrier@musees-gaumais.be



Décembre

Cette fois-ci, l'hiver frappe à nos portes...

Certains animaux sont bien endormis pour le moment... Découvrez à la 4^e page quel animal étonnant dort pour épargner ses réserves...

Décembre, c'est aussi le moment d'évoquer l'après-guerre de 14-18 dont on fête le centenaire cette année.



1919, Des traces de la guerre

«HOMMAGE À NOS SAUVEURS»

1919 : la « Grande Guerre » est terminée. Durant l'année dans tous les villages gaumais et partout en Belgique, les écoliers célèbrent la victoire en rendant hommage aux pays alliés. Des

plus simples au plus élaborées, des mises en scène, mais aussi quantité d'objets présentent, côte à côte, les drapeaux belge, américain, anglais et français ainsi que les portraits du Roi et de la Reine. Sur une ardoise, sont mentionnés à la craie le nom de l'école et l'année scolaire.

Souligne ce que tu vois :

les portraits du Roi et de la Reine Elisabeth des Belges / les portraits du Président des États-Unis et de son épouse

les drapeaux : belge / français, / anglais / américain

les dates : 1914-1918 / 1919 / 1914-1919

le devant d'une maison / la cour de l'école

École communale de Muno en 1919.

Les jeunes écoliers de Muno et leur instituteur ont pris place sur une estrade composée d'un banc et d'une table. Revêtus de leur plus bel habit, ils savent que ce moment est important.

Sous le drapeau américain, Gaston Biazot. Collection privée



LA GRIPPE ESPAGNOLE

Les privations que les populations ont subies durant la guerre ont fragilisé leur santé. Une épidémie, appelée « **grippe espagnole** », se propagea dans le monde entier en 1918-1919. Elle provoqua la mort de millions d'autres personnes, qui

s'ajoutèrent aux morts de la guerre (Parmi elles, on compte Félicien Jacques, le peintre de Sainte-Marie évoqué dans le cahier de décembre du *Journal de classe du p'tit Gaumais 2016-2017*).

LA PARUTION DU RÉCIT « LES LARMES GAUMETTES »

Dès la fin de la guerre paraît une multitude de récits des événements d'août 1914. Parmi les témoignages des tragédies que les Gaumais ont vécues, l'ouvrage « **Les Larmes Gaumettes** » fut rédigé en commun par Léon Thiry, directeur de l'usine de Halanzy et l'aquarelliste virtonnais Nestor Outer. Ce fut le premier publié dès 1919. Il relate tous les faits de guerre et les atrocités commises par les Allemands dans les

villages de notre région. Ces pages sont parfois d'une insoutenable violence. Ce livre était vendu « au profit des enfants pauvres ». D'autres récits suivront. À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Musée gaumais a réédité « **Les Larmes gaumettes** » en y ajoutant une foule d'illustrations et d'informations.



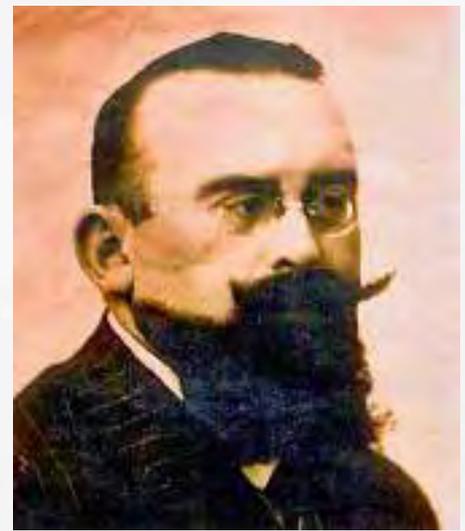


▲ **L. THIRY, N. OUTER,**
Les Larmes gaumettes.

Les crimes des Allemands... en Lorraine belge... Goemaere, Bruxelles, 1918.
Collection Musée gaumais, Virton



▲ **Nestor Outer (1865 – 1930).**
Collection Musée gaumais Virton



▲ **Léon Thiry (1880 – 1928).**
Collection privée

L'Œuvre nationale des Invalides

En 1919, au lendemain de la Grande Guerre, l'Œuvre Nationale des Invalides et l'Œuvre Nationale des Orphelins furent créées pour aider les victimes de la guerre. Des Comités, formés par arrondissement, mirent en place

diverses actions de sensibilisation. Le Comité d'Arlon-Virton fit notamment éditer des affiches, et organisa une exposition à Arlon pour commémorer les événements dix ans plus tard.



DES BELGES RÉFUGIÉS EN FRANCE

Déjà en 1914, des civils de chez nous ont eu la possibilité de fuir la guerre en se réfugiant en France ou en Hollande où ils sont restés jusqu'après l'armistice. C'est le cas du petit Fernand Henneresse, né le 5 janvier 1911,

à Mouzon. Sa famille quitte Mouzon (F) le 25 août 1914 et se fixe à Pouilly-sur-Loire, dans la Nièvre, le 1^{er} septembre. Elle y restera jusqu'à la fin de 1919.

SA MAMAN ÉCRIT : « C'est à Pouilly que nous séjournons, depuis le 1^{er} septembre, où la population est très affectueuse pour tous les émigrants ; nous sommes très bien ;

nous avons une petite chambrette avec un lit et pour Fernand un petit lit en fer. Dans la petite pièce à côté, se trouve aussi une famille d'émigrants, et, avec qui nous nous

entendons à merveille ; Mr et Mme Camus sont une famille de 4 enfants dont l'aîné se trouve actuellement sous les drapeaux. »



LUI, SE SOUVIENT : « Près de chez nous, se trouvait une grande ferme dépendant du château. J'allais souvent jouer avec les enfants du fermier. Dans la ferme, outre des dizaines de bêtes à cornes (vaches, bufs et taureaux), se trouvait une benegnie de plus de cent moutons. Un vieux benegen en avait la garde. J'allais à l'école à Pouilly, distant de 2 à 3 km. »

◀ **Un petit Belge parmi les petits Français.**

Photo de Classe à l'école de Pouilly-sur-Loire. Fernand Henneresse est le 7^e du second rang à partir de la gauche. Collection privée

Une œuvre expliquée : Les fleurs de la paix



Nestor OUTER (1865 – 1930). Les Fleurs de la Paix ▼
aquarelle, 1919, don de M. André Martin, Bruxelles, 2014.
Collection Musée gaumais, Virton

Voilà une œuvre qui a été inspirée par la signature d'un traité de paix entre les Allemands et les pays alliés, dont la France: le **Traité de Versailles**, 8 mois après la signature de l'armistice du 11 novembre 1918. (On en a parlé dans le cahier du mois de novembre).

Complète les vides laissés dans le texte en retrouvant les indices présents dans le tableau. Observe-le attentivement.

QUI A PEINT CETTE ŒUVRE ?

C'est (1), peintre et écrivain, témoin de la guerre 14-18 à Virton.

Tout au long des quatre années de guerre, Nestor Outer a tenu un journal dans lequel il a rapporté tous les événements qu'il a vécus et observés. Il a aussi peint des scènes de combats entre les soldats français et allemands, des maisons détruites et des tombes.

QUAND A-T-ELLE ÉTÉ PEINTE ?

À côté de la signature du peintre, apparaît la date du (2).

C'est le lendemain de la signature du **Traité de Versailles**. C'était très important pour Nestor Outer de célébrer cet événement par un tableau qu'il intitule (3).

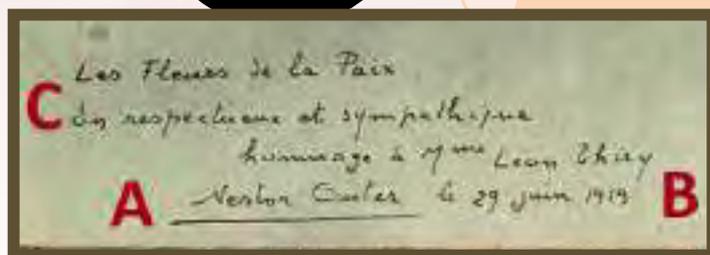
À QUI L'A-T-IL DÉDICACÉ ?

Ce tableau est destiné à (4),

l'épouse de son ami. Cet ami Léon Thiry a créé l'œuvre de la **Soupe de Guerre** pour les enfants démunis. C'est aussi avec lui que Nestor Outer a écrit le livre «*Les Larmes gaumettes*», évoqué précédemment.

QUE REPRÉSENTE-T-IL ?

Trois roses épanouies assemblées dans un vase étroit composent un modeste bouquet. Il ne faut rien de plus que ces fleurs de juin, blanches, roses et mauves, peintes à l'aquarelle pour rendre hommage à l'épouse bienveillante de son ami et partager ensemble l'espoir que donne la paix revenue.



▲ Détails de l'aquarelle

POURQUOI TROIS PÉTALES FANÉS ?

Même si ce bouquet apporte l'espérance d'une nouvelle vie, chacun garde au fond de lui les blessures de ce qu'il a perdu durant ces quatre années de guerre.

Merci au Musée Gaumais qui a rédigé cette fiche pédagogique.

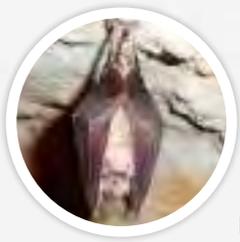
Musée Gaumais – Société Royale A.S.B.L.
38-40, rue d'Arlon B-6760 Virton
Tel: 32(0)63/570315
E-mail: courrier@musees-gaumais.be
Contact: m.pezzin@musees-gaumais.be



Le Musée Gaumais propose des activités aux groupes scolaires qui sont accueillis, selon le thème choisi, au musée de Virton ou dans ses divers antennes extérieures.

RÉPONSES :
Nestor Outer
29 juin 1919
Les Fleurs de la Paix
Mme Léon Thiry





En décembre, tout dort...



PETITE DEVINETTE :

Mon nom scientifique signifie « aile en forme de main », on me dit chauve et pourtant je suis poilue, et je dors la tête en bas, qui suis-je donc ??

Je suis la **chauve-souris**, hihihi..., alias **chiroptère** pour les naturalistes.

Je suis un peu triste parce que très souvent, les gens ont peur de moi... Ils disent que je m'accroche à leurs cheveux! Rien de plus faux que cette croyance tenace! Que voulez-vous que j'aille faire dans les cheveux des gens, je vous le demande ??

On ne me voit circuler qu'à la nuit tombante, à la recherche des petits insectes volants qui font mon menu journalier.



Je suis équipée d'un système tout à fait étonnant pour capturer mes petites proies : je lance **des ondes sonores** (des ultrasons) qui m'indiquent très précisément où se trouvent les insectes que je poursuis. Fameux, non ?

Les haies vives sont mon terrain de chasse favori parce qu'on y trouve des insectes à foison.

En décembre, **j'hiberne** dans des endroits tempérés et humides comme les grottes naturelles ou artificielles comme les souterrains et les forts de la ligne Maginot par exemple...

Mais attention, il ne faut surtout pas me réveiller car ce réveil pourrait entraîner ma mort : en effet, il me faut beaucoup d'énergie pour faire monter la température de mon corps et si je ne trouve pas d'insectes à manger au moment où je me réveille, je ne survis tout simplement pas...

Malheureusement, comme beaucoup d'espèces sauvages, je deviens rare, notamment à cause de la diminution du nombre d'insectes

(à cause notamment de l'utilisation des insecticides), de l'arrachage des haies, de la disparition des prés de fauche maigres et des arbres creux, de la rénovation de vieux bâtiments sans vérifier s'il abrite des colonies, du trafic routier, etc.

Vous voyez que les causes ne manquent pas **mais vous pouvez nous aider**, moi et mes petites sœurs...

Vous pouvez par exemple planter des haies d'arbustes indigènes, laisser pousser un coin de votre pelouse en pré de fauche, conserver un arbre mort sur pied, installer une mare naturelle, ou encore installer un abri à chauves-souris sur les murs de votre maison, etc.

Et bien entendu, éviter toute utilisation de pesticides et d'insecticides notamment, ça va sans dire!

Même si leur nombre diminue, notez que nos chauves-souris gardent le moral : voici un portrait de chauve-souris bien décidée à s'amuser réalisé par Déborah Stein, notre jeune dessinatrice naturaliste...

Imaginez ce que la chauve-souris à perruque aurait pu dire d'autre....



Crédits illustrations :
chauve-souris : Déborah Stein
Crédits illustrations :
Grand_Rhinolophe_Marie
Jullion_licCC

Décembre : légumes et fruits de saison



Voici vraiment la saison froide. Au jardin, il ne reste que les choux de Bruxelles, les poireaux, la mâche. Les légumes-racines sont à la cave au frais, à l'abri du gel : pomme de terre, carottes, panais, céleri-rave, et les oignons et les échalotes sont suspendues sagement en tresses au grenier. . .

Mais décembre, c'est aussi le mois des agrumes : citrons, oranges, clémentines, mandarines, pamplemousses, sont des fruits de saison. Il y a aussi les avocats, les ananas, les grenades, les fruits de la passion, les kiwis, les litchis, les mangues, les papayes. . .

Un peu de géographie. . . Mais savez-vous où poussent tous ces fruits ? Regardez sur les étiquettes des sacs ou des cageots d'où viennent tous ces fruits exotiques. Replacez toutes les provenances des fruits sur une carte du monde. Étonnant, non ?



Janvier

L'hiver bat son plein,
le mauvais temps est souvent avec nous,
les oiseaux doivent trouver de quoi se nourrir...

Enfin, les oiseaux qui restent chez nous, car certains sont partis dans les pays chauds tant qu'il était encore temps, en août, septembre ou octobre... Ils ne reviendront qu'au printemps... En attendant, nous avons trouvé la solution pour aider les oiseaux en hiver: allez vite voir notre invention à la 4^e page.

À la découverte des usoirs lorrains

C'EST QUOI UN USOIR ?

L'usoir, c'est le terrain qui sépare les habitations de la voirie et qui permet l'accès à celles-ci. C'est un grand espace continu, non clôturé devant les maisons.

Exemple d'un usoir
à Chantemelle.
Photo MURLA



Il s'agit d'une organisation de l'espace que l'on retrouve dans les villages lorrains de Wallonie.

C'est un **espace public à usage semi-privé**: cela signifie qu'il appartient à la Commune mais que la personne qui habite juste derrière peut l'utiliser. Par exemple pour accéder à sa maison, y placer un banc, du bois pour l'hiver, stationner sa voiture... Mais attention, il ne peut pas le clôturer ni l'aménager comme il veut et le passage des autres personnes doit toujours être assuré.

Sur cette carte qui illustre le sud de la Province de Luxembourg, tu peux voir et mieux comprendre où se situe la **Lorraine**. Elle se **compose de la Gaume et du Pays d'Arion**.

La différence entre les deux tient à la langue qui y était parlée jadis.

Pour la Gaume: **le patois gaumais qui vient du latin**, et pour le Pays d'Arion: **le luxembourgeois, qui vient de l'allemand**.





À toi de jouer

Voici une photo aérienne (vue du ciel) du centre du village de Les Bulles. Les zones hachurées en blanc représentent les propriétés

privées. Les zones non hachurées représentent donc la propriété publique de la Commune dont font partie les usoirs et les voiries (route, trottoir, parking).

Retrouves-tu chaque élément qui compose l'espace ?

- 1 UN USOIR
- 2 UNE SÉRIE DE MAISONS
- 3 UNE PLACETTE
- 4 LA VOIRIE
- 5 L'ÉGLISE



Comment a évolué l'usoir ?

À l'origine, sorte de grande cour de ferme commune, l'usoir est un vaste **espace collectif**. La rue est complètement intégrée à cet espace où se mélangent plusieurs activités : on y entrepose le fumier, les machines agricoles et le bois ; les poules et autres petits animaux s'y baladent joyeusement ; les ouvriers l'utilisent comme atelier ; les commerçants ambulants y exposent leur marchandises ; les enfants jouent et on discute le soir assis sur le banc placé devant chaque maison. Ce moment s'appelle en Gaume « **Fâre el cwaré** » « Faire le cwaré ».

C'est un espace de convivialité !

Au fur et à mesure, l'activité agricole a disparu du centre des villages. L'usoir s'est modifié également avec l'arrivée de la voiture et la délimitation des voiries. Il offre cependant toujours un grand dégagement devant les maisons, une caractéristique des villages lorrains témoignant du passé.



▲ Laïche au début du XX^e siècle.
Carte postale ancienne



▲ Sampont, époque contemporaine.
Photo MURLA

À toi de jouer

Regarde bien ces deux photos ! Il s'agit du même endroit photographié à plus de 70 ans d'intervalle.

Quelles différences vois-tu ? Entoure-les !



▲ Les Bulles – Rue du Faubourg – début xx^e
Carte postale ancienne

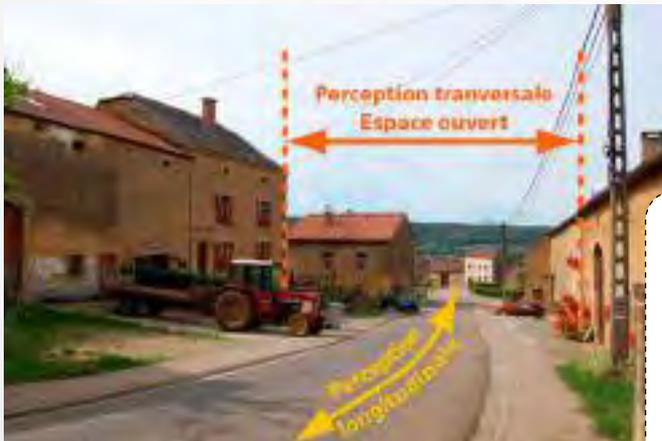


▲ Les Bulles – Rue du Faubourg – 2017.
Photo MURLA

RÉPONSE : sur la photo de 2017 : le marquage du tracé de la voirie et du filet d'eau, la suppression des tas de fumier, la présence des arbres le long de la route, la modification de certaines ouvertures et volumes au niveau des maisons, la suppression des arbres palissés le long des façades, la présence d'une voiture sur l'usoir.

De la convivialité avant tout!

Nous l'avons vu, les usoirs sont des **espaces caractéristiques de la région Lorraine**. En prendre soin permet de conserver cette particularité régionale comme témoignage du passé et aussi pour la qualité d'espace extérieur qu'ils fournissent.



Pour cela, il est important de les garder dans leur caractère traditionnel, à savoir un grand espace continu bordant une série de maisons, non clôturé, pas ou peu planté d'arbres et qui permet une vision de la rue (de l'espace) d'une façade à l'autre. C'est ce que l'on appelle **la perception transversale**. La rue, délimitée par les bordures, crée à l'inverse, une **perception longitudinale**.

◀ **TORGNY.**
Photo MURLA

À toi de jouer

Pour bien comprendre ce que représente la longueur d'un usoir, nous avons invité les élèves de l'école de Chantemelle à se donner la main le long d'un usoir. Ils étaient 39 ce jour-là.

Devine combien ils auraient dû être (nombre total) pour longer l'usoir en entier (le long des pointillés)?



▲ **CHANTEMELLE.**
Photo MURLA

Comment conserver l'usoir?

Pour conserver les caractéristiques des usoirs pour qu'ils représentent toujours un témoignage du passé, il est nécessaire de respecter certaines règles.

► CONSERVER LE CARACTÈRE OUVERT

Ne pas mettre de haies, de mobilier, de palissades, de murets, de grillages... au niveau de la voirie comme entre voisins.

▼ Photos MURLA

2 mauvais exemples où l'on peut voir des travaux de fermeture d'usoir



▲ **Voilà un banc** qui n'attend plus que les voisins pour « faire el cwàré »

RESPONSE : 81 élèves



Cette fiche pédagogique a été élaborée par la MURLA (Maison de l'Urbanisme Lorraine Ardennes)

Les Maisons de l'urbanisme ont pour objet d'impliquer le public le plus large dans l'aménagement de leur cadre de vie et de leur territoire. Leur mission? Sensibiliser, informer, organiser le dialogue, le débat et la communication autour de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.

La Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne asbl
Rue des Potiers, 304, B-6717 ATTERT
Tél: **063/22 98 16** ;
Fax: **063/23 04 99** / info@murla.be





Janvier, c'est une période difficile pour les oiseaux...



Il n'y a plus beaucoup de nourriture disponible: les insectes ne sont plus là, et des fruits et des graines, il n'y en a plus guère... Certains oiseaux sont partis pour les pays chauds: ce sont les migrateurs: certains partent en Espagne, d'autres en Afrique. Mais certains de nos oiseaux ne migrent pas et tentent de survivre à l'hiver chez nous.

Comment faire pour les aider? Faut-il nourrir les oiseaux?

Oui, mais seulement lors de périodes de grands froids! C'est à ce moment que les ressources habituelles de nourriture sont rares ou cachées par la neige. Une mangeoire placée à un endroit fixe et remplie régulièrement pourra les aider à passer l'hiver.

Mais attention, **rien ne vaut un jardin naturel** qui offre de la nourriture toute l'année: graines, baies d'arbustes comme le sorbier, la viorne obier, l'aubépine, le fusain, les rosiers sauvages...

Si vous nourrissez les oiseaux, n'oubliez pas qu'il faut leur proposer une mangeoire propre et sèche, suffisamment haute pour éviter les chats et les prédateurs, et approvisionnée de graines ou de fruits (des pommes de votre verger par exemple)

Attention, ne pas donner de nourriture salée aux oiseaux (cacahuètes, etc), et surtout, ne pas oublier l'eau claire en cas de gel.

Bien entendu, cette machine est imaginaire, mais toi, que pourrais-tu proposer comme modèle pour nourrir les oiseaux qui en auraient besoin?

Déborah a inventé un distributeur de nourriture pour oiseaux...

Dessine-le à ton tour, et invente un petit dialogue entre plusieurs oiseaux qui viennent se nourrir...

Faites une petite exposition de tous vos dessins pour que toute l'école puisse en profiter....

Janvier : légumes et fruits de saison



Janvier, c'est un mois de plein hiver : il n'y a plus grand-chose au jardin, sauf les légumes qui ne craignent pas le gel. Ils ne sont pas nombreux : les choux de Bruxelles, les poireaux, les topinambours. Il y a aussi la mâche, qu'on appelle aussi salade de blé (parce que la mâche sauvage pousse dans les blés), le cerfeuil d'hiver, les chicorées pain de sucre. D'autres légumes sont en silo ou dans votre cave : les carottes, les panais, les céleris-raves, les choux rouges. Enfin, vous avez aussi récolté des potirons, des potimarrons, des pâtissons, que vous conservez dans un endroit frais et sec, à l'abri du gel, et que vous consommez au fur et à mesure.



Mars

C'est le timide réveil de la nature...

Les bourgeons commencent à débourrer, les chatons des noisetiers et des saules sont maintenant bien visibles... Parmi les premiers animaux à se réveiller se trouvent les batraciens... Ils sortent de leur cachette et se mettent en quête d'un endroit où pondre leurs œufs. Mars, c'est aussi le mois des Journées Wallonnes de l'eau: une occasion de s'intéresser de plus près à une des grandes richesses de la Gaume: son eau!



L'eau potable : essentielle à la vie sur terre !

Tous les êtres vivants ont besoin d'eau pour vivre. Les plantes la puisent par leurs racines et les animaux l'avalent (par la nourriture ou la boisson). La notion d'eau potable signifie simplement: une eau qu'on peut boire régulièrement sans en être malade.



LE SAVAIS-TU ?

L'eau occupe 70% de la surface de notre planète (qu'on surnomme d'ailleurs la « planète bleue »). Environ 70% du corps d'un enfant est également constitué d'eau!

L'homme peut survivre 40 jours sans manger mais seulement 4 jours sans boire!

Depuis 1900, la moitié des zones humides de la planète a disparu et la moitié des espèces animales et végétales a subi le même sort!

Presqu'un milliard de personnes dans le monde n'a pas accès à l'eau potable.

Les habitants des pays du Sud payent en moyenne douze fois plus cher l'eau potable que les usagers des pays industrialisés.

Un Belge consomme en moyenne 120 litres par jour pour sa consommation personnelle, mais à ce chiffre, il faut ajouter l'eau « cachée » des aliments et de ce que l'on consomme. Un Belge peut alors consommer jusqu'à 4000 litres d'eau par jour.

Cela dépend beaucoup de notre mode de vie: certains Africains utilisent 10 à 20 litres d'eau par jour alors qu'un Américain utilise en moyenne 600 litres d'eau par jour.

Source: Société Wallonne de Distribution des Eaux.

Mais d'où vient l'eau dans la nature??

Comme tu peux le voir sur le dessin qui suit, l'eau effectue sans cesse un voyage autour de la planète: elle s'évapore à partir de la mer et des plantes, elle voyage sous forme de nuages, puis tombe sous forme de neige ou de pluie, ensuite, elle ruisselle et forme les ruisseaux, rivières, fleuves, ou alors elle s'infiltré dans le sol où elle rejoint la nappe phréatique (l'eau du sous-sol), d'où elle ressort par les sources. Ces cours d'eau retournent à la mer, et tout recommence. C'est ce qu'on appelle **le cycle de l'eau!**

À toi de jouer:

- Colorie le schéma de la page suivante dans les couleurs qui te plaisent (voir page suivante)
- Indique en face de chaque numéro ce qui se passe pour l'eau

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	

REponses: 1: précipitations: pluie ou neige; 2: infiltration dans le sol; 3: nappe phréatique; 4: cours d'eau; 5: sources; 6: embouchure vers la mer; 7: évaporation de la mer; 8: évapotranspiration des plantes; 9: condensation des nuages en précipitations



Avril

« En avril, ne te découvre pas d'un fil »
dit le proverbe...

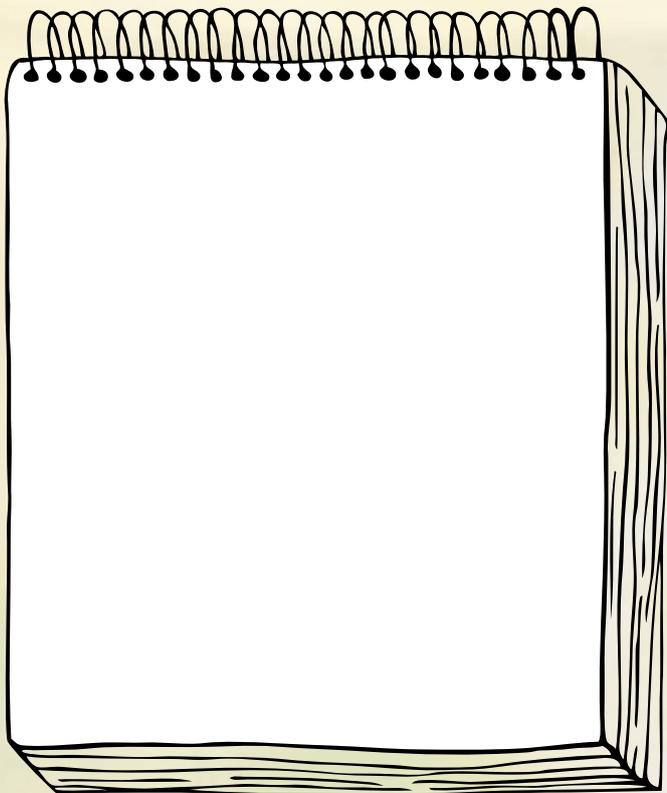
Avril, c'est le retour du printemps, même s'il est encore timide... Et avec lui reviennent de grandes voyageuses qu'on a vu partir en septembre vers des contrées plus chaudes où les insectes sont plus nombreux... C'est aussi le moment où l'on sort et où on peut effectuer de grandes balades au milieu de nos magnifiques paysages pour nous ressourcer après l'hiver...



Les paysages gaumais, une ressource ?

Située au pied du plateau ardennais, la Gaume présente des paysages variés et vallonnés. Entre grands massifs forestiers, prairies, champs ouverts et villages typiques, les paysages gaumais nous offrent un cadre de vie agréable et ressourçant.

Pour toi, le paysage peut-il être une ressource ?
Dessine ton paysage préféré :



Bravo ! Tout seul, tu as déjà trouvé une réponse : le paysage peut t'aider à réaliser un dessin, une peinture. C'est une source d'idées, d'inspiration et une image qui va te permettre de produire quelque-chose. Dans ce cas, le paysage est un sujet avec qui tu as créé une véritable relation.



▲ Paysage ouvert vu depuis Grandcourt



Pourquoi as-tu choisi de reproduire ce paysage ?

- Pour sa valeur esthétique ?
Peut-être le trouves-tu beau.
- Pour sa valeur culturelle et identitaire ?
Peut-être que tu as dessiné des éléments ou un monument qui fait partie de notre patrimoine.
- Pour sa valeur émotionnelle ?
Peut-être que ce paysage te rappelle un endroit où tu aimes te balader.
- Ou peut-être pour une autre raison ?

.....



Le paysage, une ressource économique:

Le paysage est une ressource favorable à l'activité économique, notamment à travers le **tourisme**. En Gaume, de nombreux visiteurs et touristes viennent visiter notre territoire pour découvrir ses paysages.

L'agriculture et la forêt sont aussi des ressources économiques liées au paysage et on peut même dire qu'ils créent une bonne partie de notre paysage puisque la majeure partie de notre territoire est occupée par l'agriculture et la sylviculture. Mais si nous parlons du tourisme, c'est que les touristes viennent parfois de très loin **pour la qualité de nos paysages..**



▲ Randonnée sur les sentiers de Gaume : vive l'aventure!

De nombreux sites paysagers sont visibles grâce à des aménagements et à des circuits mis en place pour les visiteurs. Ainsi, les touristes trouvent une multitude d'activités liées aux paysages qui leur permet de passer de bonnes vacances.

Bien sûr, toi aussi tu peux découvrir nos jolis paysages en te baladant à pied sur des sentiers balisés, en faisant du vélo sur les chemins, du roller sur un RAVEL ou encore en allant à un festival ou une fête de village.



▲ Grappe de raisin géante à Torgny avec la pelouse calcaire de Velosnes en arrière-plan

LE SAVAIS-TU ?



La Région wallonne a reconnu des périmètres d'intérêt paysager, des points de vue remarquables et des lignes de vue remarquables pour la qualité esthétique des paysages! Lors de travaux d'aménagements dans ces zones, il est important de veiller à conserver la qualité des paysages pour éviter de dénaturer ces points de vue.

?

De quels éléments sont composés nos paysages de Gaume? Que trouve-t-on? Coche les bonnes réponses.

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Des forêts de feuillus | <input type="checkbox"/> Des rivières |
| <input type="checkbox"/> Des dunes de sable enneigées | <input type="checkbox"/> Des montagnes |
| <input type="checkbox"/> Des vaches | <input type="checkbox"/> Des vergers composés de pommiers, de pruniers... |
| <input type="checkbox"/> Des prairies | <input type="checkbox"/> Des forêts denses comme la jungle |



LES PAYSAGES REMARQUABLES SONT PRÉSENTS PARTOUT EN GAUME ET NOTAMMENT DANS LA VALLÉE DE LA SEMOIS ET DANS LES VALLÉES DE LA VIRE ET DU TON.

Peux-tu citer un ou plusieurs points de vue ou paysages que tu connais en Gaume?

.....

.....

Les éléments du paysage, comme par exemple le bois, la pierre, l'eau... sont aussi des ressources économiques du territoire.

Connais-tu d'autres éléments de nos paysages qui sont des ressources économiques?

.....

.....

Le paysage, une ressource pour notre identité gaumaise:

SAIS-TU POURQUOI LES PAYSAGES GAUMAIS SONT AUSSI CARACTÉRISTIQUES?

La **Gaume** fait partie de la **Lorraine belge** avec le **Pays d'Arton** et se distingue fortement de l'Ardenne par la présence de ses cuestas, de ses forêts de feuillus et de ses villages-rues aux maisons construites en pierre locale aux couleurs chaleureuses. Même les maisons lorraines se distinguent des maisons ardennaises!

Les paysages font partie de l'image du territoire, ils sont un support de la mémoire et de l'identité des gaumais, de la diversité culturelle et écologique de notre région, c'est pourquoi il est important de bien les gérer pour qu'ils conservent leur beauté et leurs caractéristiques bien gaumaises.



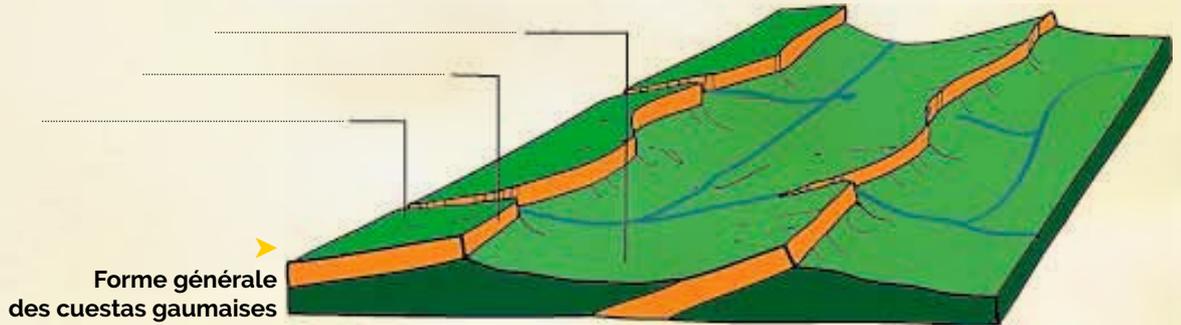
MAIS LA CARACTÉRISTIQUE LA PLUS VISIBLE DU PAYSAGE GAUMAIS, C'EST SON RELIEF UNIQUE EN BELGIQUE !

La forme générale du relief de la Lorraine belge (dont fait partie la Gaume) peut être comparée à une succession de 3 «vagues» appelées «**cuestas**» qui s'étalent du nord au sud de la Gaume.

CUESTA? QU'EST-CE QUE C'EST?

Il s'agit d'un plateau qui présente quelques particularités: une pente douce: le revers, une pente abrupte: le front; une rivière qui s'écoule dans la vallée appelée dépression.

Peux-tu compléter les légendes du schéma des cuestas ?



Quelques exemples de paysages gaumais



▲ Rouvroy dans la vallée du Ton et Harnoncourt qui s'étire le long du front de la 3^e cuesta au sommet boisé.



▲ Chassepierre et la vallée de la Semois, vus du sommet de la 1^{re} cuesta, un des paysages emblématiques de la Gaume.

Un petit jeu: retrouve les mots dans la grille ci-dessous

M	Q	U	G	F	R	E	S	S	O	U	R	C	E	Z	C	U	X	C		
E	M	S	I	R	U	O	T	Y	A	U	U	S	Y	S	U	I	R	Q		
R	L														E	S	T	D		
V	H		K	D	Z	C	H	R	Y	V	S	O	U		S	Z	L	L		
R	J		G	S	I	Ç	C	J	P	A	H	M	E		T	E	I	S		
A	T		L	I								I	I		A	H	G	D		
A	E		I	D		U	Z	F	Ç	F		G	M		T	C	B	T		
M	N		E	E		Q	R	H	O	A		A	O		Q	T	S	N		
E	V		L	N		T	N		F	O		U	N		D	A	T	E		
N	I		O	T		U	Q		O	S		M	O		T	R	N	M		
A	R		S	I		O	A					E	C		I	Y	S	E		
G	O		W	T		E	I	R	I	A	R	P	E		Y	H	O	P		
E	N		E	E		O	Q	E	N	T	A	D	J		Z	C	I	P		
M	N		X	X											P	F	H	O		
E	E		A	D		O	Q	H	X	F	O	R	E	T	B	S	Y	S	L	
N	M		O	P		D	A	S	S	N	S	P	U	V	I	F	O	U	E	
T	E																	W	V	
I	N		S	U		J	Q	O	B	F	U	Ç	Y	R	L	K	N	W	E	
Ç	T		A	A		T	F	H	W	P	K	W	E	G	A	S	Y	A	P	
																				O

- PAYSAGE
- RESSOURCE
- CUESTA
- FORET
- IDENTITE
- GAUME
- PRAIRIE
- SOLEIL
- TOURISME
- AMENAGEMENT
- ENVIRONNEMENT
- DEVELOPPEMENT
- ECONOMIE

Cette fiche a été élaborée par le chargé de mission «Agriculture» du Parc naturel de Gaume.



Hirondelles : le retour !

COUCOU LES ENFANTS ! AVRIL, ME VOICI ENFIN DE RETOUR DANS MON PAYS NATAL !

Quelle joie de retrouver les lieux de mon enfance !

Hé oui ! Je reviens d'Afrique où j'ai passé la mauvaise saison. J'ai survolé le Sahara et la mer Méditerranée. C'est un voyage long, fatiguant et très dangereux. Beaucoup de mes congénères meurent pendant ce voyage. Imaginez : 10 000 km, 60 heures de vol, rendez-vous compte !

Pourquoi je pars en Afrique ? Tout simplement pour trouver les insectes dont je me nourris et qui sont nécessaires à ma survie.

As-tu déjà observé ?

Les hirondelles rustiques ont une gorge rouge brique et nichent à l'intérieur des bâtiments ou au moins dans des endroits sombres, tandis que les hirondelles de fenêtre ont le croupion blanc et nichent à l'extérieur, sous les avancées de toits ou dans les encoignures des fenêtres.

LE SAVAIS-TU ?

Les nids d'hirondelles sont protégés par la loi : il est interdit de les détruire !

Le nombre d'hirondelles diminue très fort depuis les années 1970 : on pense que c'est dû notamment à la diminution des populations d'insectes volants à cause des pesticides et de la disparition des habitats semi-naturels comme les prairies maigres, les zones humides, les haies, etc. Une autre cause de déclin est l'évolution des bâtiments : il y a moins de vieilles étables, et moins d'ouvertures aux nouveaux bâtiments.

Comment aider nos hirondelles ?

➤ Éviter au maximum les biocides et en particulier les insecticides !

➤ Installer une planchette de protection juste en-dessous des nids qui pourraient laisser tomber quelques « indices de présence » ;-)

Crédits illustrations : Hirondelles :
Déborah Stein

En avril, je retrouve le nid qui m'a vu naître ou dans lequel j'ai déjà élevé une nichée. C'est pour cela que c'est très important de ne pas casser les nids d'hirondelles : nous en avons besoin tôt dans la saison. Il arrive cependant que je doive (re) construire un nid. Et comme malheureusement nous trouvons de plus en plus difficilement de la boue, vous pouvez nous aider en confectionnant un petit « bac à boue » à mettre à notre disposition pendant la période où nous construisons nos nids.

En septembre, après avoir élevé 1 ou 2 nichées, nous nous rassemblons sur les câbles électriques puis nous partons toutes ensemble et du jour au lendemain, nous disparaissions de votre paysage...

➤ Éviter de fermer complètement une grange ou un garage où l'hirondelle rustique a élu domicile, une ouverture de 10 cm x 10 cm est suffisante pour lui permettre l'accès à l'intérieur du bâtiment.

➤ D'une manière générale, encourager l'agriculture biologique en achetant des produits locaux bio quand c'est possible.

Déborah, notre jeune dessinatrice a imaginé à quoi pouvait servir la queue des hirondelles rustiques. Il s'agit d'humour bien entendu !

Et toi, à quelles autres utilisations penses-tu ? Dessine l'hirondelle en train de se servir de sa queue pour ce que tu as imaginé

À quoi sert la queue des hirondelles ?



A) Piquer des frites



B) Manger des spaghettis



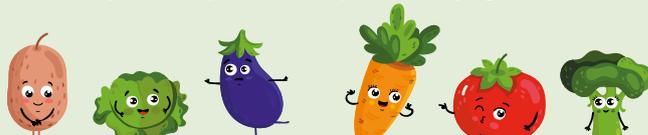
C) Porter des objets



D) Pêcher

Avril : légumes et fruits de saison

Avril est le mois du renouveau printanier : tout pousse, tout jaillit de terre. Vous pouvez semer la majorité des légumes sauf ceux qui craignent les dernières gelées. On peut déjà récolter le cerfeuil d'hiver qui se termine, le cresson alénois, la roquette, les premières laitues, les premiers radis, les épinards. Et puis les toutes premières asperges : un vrai délice !



Copyright pour toutes les photos :

Lorraine gaumaise – Michel LAURENT
Maison du tourisme de Gaume Parc naturel de Gaume

Pour découvrir les paysages de Gaume tout en t'amusant, visite Paysalia, le Centre d'Interprétation du Paysage, avec ta classe et participe

aux animations :
Infos / Contacts pour découvrir les paysages de Gaume : Paysalia, centre d'interprétation du Paysage
Esplanade du Panorama, 1 6820 FLORENVILLE Tél. : 061/31.12.29

Mai

« En mai fais ce qu'il te plaît » dit le proverbe...
Les journées rallongent, le bon temps s'installe, tout pousse à vue d'œil, la nature devient luxuriante...

Ce mois-ci, nous nous intéressons à un sujet qui semble bien compliqué à certains et qui pourtant, nous concerne tous...

Et nous découvrons aussi une petite bête qui semble toute mignonne et qui pourtant peut causer des problèmes à notre biodiversité indigène...



L'ÉPI lorrain, une ressource pour faire vivre notre économie locale ?

La monnaie

LA MONNAIE, QU'EST-CE QUE C'EST ET À QUOI ÇA SERT ?

C'est un instrument **d'échange** ou, autrement dit, un outil bien utile pour vendre et acheter les objets et les services que nous réalisons ou dont nous avons besoin tous les jours. Exemple : une dentiste vend un service (soigner les dents) et reçoit de l'argent ou de la monnaie en échange. Avec celle-ci, elle pourra aller acheter les légumes pour son repas du soir.

EST-CE QU'ELLE A TOUJOURS EXISTÉ ?



▲ Une barre de sel servant de monnaie.
Licence CC

Non. Avant que la monnaie n'existe, les hommes et femmes pratiquaient le « **trac** ». C'est-à-dire que pour acheter un poulet, ils donnaient par exemple 1 kilo de farine. Mais cela était compliqué car le poulet pouvait un jour être petit, l'autre gros et il ne se conserve pas dans le temps. Mais surtout, le marchand de poulet devait trouver un meunier qui voulait lui aussi échanger sa farine contre un poulet. Et le marchand de vache, comment faisait-il, lui, pour acheter une seule chemise ? Couper sa vache en 10 ? Il leur manquait donc un « étalon », c'est-à-dire une mesure qui reste assez stable dans le temps et avec laquelle on peut échanger tous les biens contre tous les services.



C'est d'abord vers le **sel** qu'ils se sont tournés (les soldats romains étaient payés en sel ce qui a donné le mot

◀ Cauris servant de monnaie.
PhotoJM Moullec - licence CC

« salaire ») mais très vite, le sel a été remplacé par des **métaux précieux** : le cuivre, l'argent et l'or. Dans d'autres endroits du monde, les hommes ont utilisé les **coquillages**, **des fèves de cacao** ou encore des **silex** pour faciliter leurs échanges.



▲ Monnaie métallique de Grèce antique.
Photo cgb licence CC

Les premières pièces de **monnaie** sous forme **métallique** sont, quant à elles, apparues en Asie mineure au VII^e siècle av. J.-C. La **monnaie papier** n'est apparue en France et au Royaume-Uni qu'au début du XVIII^e siècle. Pour le commerce à grande distance, le **chèque** a été mis au point par les commerçants musulmans au Moyen Âge.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE LA MONNAIE

Aujourd'hui, la monnaie a bien évolué. Tu connais sûrement déjà les pièces et les billets d'euros mais sais-tu que la monnaie existe aussi sous d'autres formes ? On en connaît surtout deux :



▶ La **monnaie fiduciaire**, c'est-à-dire les pièces et les billets de banque que l'on retrouve dans notre portefeuille.

▶ La **monnaie scripturale**, c'est-à-dire l'argent que l'on dépose à la banque. Cet argent est écrit dans des livres de comptes. Lorsque l'on va acheter quelque chose avec une carte de banque, nous aurons moins d'argent sur notre compte en banque malgré que aucune monnaie fiduciaire n'ait bougé.

▲ Monnaie fiduciaire.
Photo Pixnio, licence CC



À QUOI SERT AUJOURD'HUI LA MONNAIE ?

Nous l'avons vu, la monnaie a d'abord été inventée pour faciliter les **échanges économiques** : j'achète et je vends avec de la monnaie. Elle peut passer de main en main et c'est donc très pratique. Mais elle permet aussi aujourd'hui de :

- ▶ **Mesurer** la richesse économique d'une personne, d'une entreprise ou d'un pays.
- ▶ **Conserver sa richesse** : si j'ai un billet de 20 € aujourd'hui, il vaudra encore 20 € demain, même s'il ne sera peut-être plus possible d'acheter les mêmes choses qu'aujourd'hui.
- ▶ **Investir et prêter** de la richesse : si quelqu'un veut par exemple acheter une maison, il aura sans doute besoin que la banque lui prête de l'argent qu'il lui rendra petit à petit.

MAIS LES BILLETS, CE N'EST QU'UN MORCEAU DE PAPIER...

Il faut évidemment avoir confiance en la monnaie, c'est-à-dire que tout le monde soit d'accord que ce morceau de papier vaut autant d'euros. C'est pour cela qu'on ne peut pas fabriquer de la monnaie sans en avoir le droit, sinon tout le monde se mettrait à en produire et l'argent ne vaudrait plus rien du tout.

Les expressions « *battre monnaie* » et « *frapper de la monnaie* » signifient « fabriquer des pièces et des billets de banque ».

Alors selon toi, qui peut battre monnaie fiduciaire ?

- Toute personne qui a une imprimante
- Toutes les banques
- Une seule banque par pays : la banque centrale

Relie chaque pays à sa monnaie nationale :

- | | |
|---|--|
| Le Japon <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> L'Euro (€) →  |
| La Russie <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> Le Yen (¥) →  |
| La Belgique <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> Le Dollar (\$) →  |
| Les Etats-Unis <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> Le Rouble (RUB) →  |
| L'Espagne <input type="checkbox"/> | |

Les Monnaies Locales Complémentaires (MLC)

C'EST QUOI UNE MONNAIE LOCALE CITOYENNE COMPLÉMENTAIRE (MLC) ?

C'est une monnaie que des citoyens ont décidé de créer mais qui ne peut être utilisée que dans un endroit bien déterminé. C'est pour cela qu'on dit que c'est une monnaie **locale**. En Lorraine Belge (dont fait partie la Gaume), un groupe de personnes a décidé il y a 5 ans de créer **L'EPI lorrain**.



À toi de jouer!

Voici une phrase codée, à toi de la décoder à l'aide de la grille ci-contre

Les billets d'EPI Lorrain. ▶
Photo EPI Lorrain

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
☀	○	▲	'	≠	♪	◀	♥	■	#	◆	☄	☺
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
♣	↑	≈	*	▼	♠	♪	□	↓	▶	≡	◻	←

☺ ↑ ♣ ♣ ☀ ■ ≠ ♠

☄ ↑ ▲ ☀ ☄ ≠ ♠

▲ ↑ ☺ ≈ ☄ ≠ ☺ ≠ ♣ ♫ ☀ ■ ▼ ≠ ♠

MAIS SEUL L'ETAT PEUT CRÉER LA MONNAIE...

C'est bien vrai. Nous appelons l'EPI une monnaie mais les billets sont, en vérité, des **bons de soutien à l'économie locale**, un petit peu comme un **bon-cadeau** que tu recevrais et que tu pourrais après échanger dans un magasin pour t'acheter un livre ou des jouets.

ET ÇA SERT À QUOI UNE MLC ?

Pour comprendre, il faut d'abord expliquer comment cela fonctionne. Pour utiliser les EPIS, il faut d'abord les échanger contre des euros. 1 EPI = 1 EURO. Si tu donnes 5 euros, tu recevras donc 5 EPIS que tu vas pouvoir dépenser dans des commerces mais pas n'importe lesquels. Seulement des commerçants qui sont situés en Lorraine et qui s'engagent à construire une économie harmonieuse et **respectueuse de l'être humain et de son environnement**.

Et que va faire la boulangerie des 5 EPIS que tu lui auras donnés en échange d'un sandwich? Elle va, elle aussi, les échanger auprès d'autres commerçants qui, comme elle, sont situés en Lorraine belge et adhèrent aux mêmes valeurs. Cela veut dire qu'elle va aller **acheter la tomate qu'il y a dans ton sandwich auprès du maraicher qui habite le village voisin plutôt que d'acheter des tomates qui viennent d'Espagne** comme on en trouve souvent dans les supermarchés. Cela aide donc le maraicher à vivre et évite aussi les kilomètres qui seraient parcourus par le camion pour apporter des tomates de loin.

FAIRE VIVRE LES ARTISANS DU PAYS

On appelle cela «relocaliser l'économie». Car aujourd'hui, on peut acheter des objets qui viennent de très loin, de Chine, d'Amérique et d'ailleurs. C'est évidemment très chouette mais parfois c'est idiot car on fabrique les mêmes produits beaucoup plus près de chez nous (et c'est néfaste pour la planète à cause de tout le CO2 produit par tous ces transports inutiles). Et les citoyens qui ont créé l'Epi pensent qu'il est important de soutenir les **artisans et les commerces près de chez nous pour une planète plus durable**.

ET QUE DEVIENNENT LES EUROS QUE J'AI ÉCHANGÉS ?

Ces 5 euros que tu auras donnés en échange des 5 Epis, **nous ne pouvons pas les dépenser**. Car la boulangerie où tu auras acheté ton sandwich va les dépenser chez la coiffeuse. La coiffeuse va les dépenser ensuite au cinéma et le cinéma pour acheter du jus de pomme. Mais le fabriquant du jus de pommes voudrait faire un achat chez un commerçant qui n'accepte pas les EPIS et a donc besoin d'euros. **Nous allons alors lui rendre les 5 euros en échange des 5 EPIS**.

Mais si le fabriquant de jus de pomme garde les 5 EPIS pour les utiliser et que ces EPIS continuent de passer de main en main sans jamais être échangés contre les euros? **Nous pouvons alors prêter les 5 euros** que tu as échangés à des personnes ou des commerçants qui en ont **besoin**.

MIRACLE!

Avec 5 EPIS tu as pu t'acheter quelque chose qui vaut 5 euros ET en plus, nous pouvons prêter tes 5 euros à des projets intéressants pour la région.

EST-CE QU'ON PEUT METTRE SES EPIS À LA BANQUE ?

Non. Il n'existe pas de banque d'EPIS car les EPIS **servent à échanger mais pas à conserver** de la richesse. Ils **circulent** donc sans cesse de la boulangerie à la coiffeuse, de la coiffeuse au dentiste, du dentiste au garagiste, etc. Les citoyens qui ont créé cette monnaie locale pensent que l'argent qui est stocké dans les banques sert souvent à de mauvaises choses comme aider des entreprises qui font travailler des enfants ou qui polluent énormément.

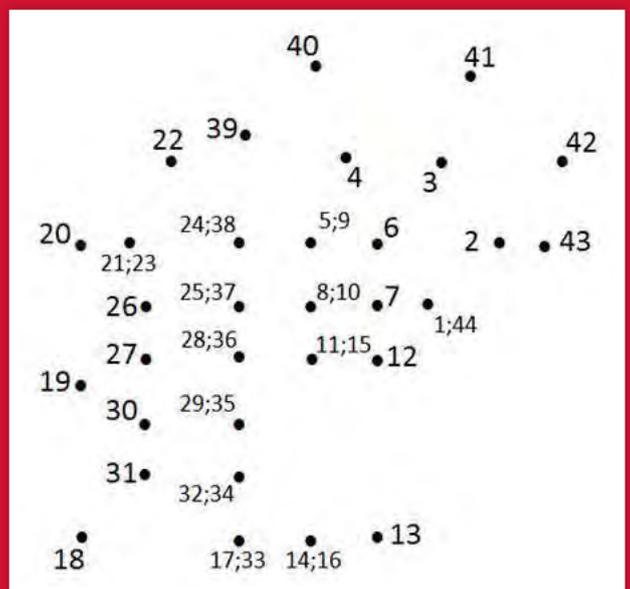


Les euros échangés contre des EPIS ne vont donc pas dans les banques mais servent à soutenir des entreprises locales qui respectent l'environnement et les humains !

LE SAVAIS-TU ?

En Belgique, plusieurs monnaies locales existent. On en compte aujourd'hui une quinzaine mais il en existe plus de 4 000 dans le monde.

Relie les chiffres dans l'ordre croissant (du plus petit au plus grand) et tu découvriras le logo de l'Epi Lorrain :





De mignons ratons, en pleine invasion?

Je suis nouveau dans la région et je suis super mignon, mais malheureusement, je peux créer beaucoup de problèmes à la biodiversité de nos régions.

POURQUOI?

Simplement parce qu'ici en Europe, je n'ai pas les prédateurs qui régulent mes populations **en Amérique du Nord, d'où je viens**. C'est pourquoi, je suis en train de me multiplier et d'occuper de plus en plus de terrain en Gaume notamment.

Je suis très adaptable et je mange un peu de tout, je vais jusqu'à fouiller vos poubelles. Jadis, on croyait que je lavais

ma nourriture parce que je me nourris aussi de beaucoup d'animaux aquatiques que je pétris dans mes petites mains pour vérifier que c'est comestible pour moi.

Je suis plutôt nocturne, je nage et surtout, je grimpe très bien aux arbres,

Je suis un **danger** pour les batraciens, pour les oiseaux, pour les écrevisses et les moules d'eau douce (dont la rarissime moule perlière d'Ardenne), mais aussi pour l'Homme car je porte des maladies qui peuvent être dangereuses pour lui...

Je suis ce qu'on appelle une espèce invasive

Une espèce invasive aussi appelée espèce envahissante est une espèce soit végétale soit animale exotique (une espèce exotique est une espèce provenant d'une autre région) qui devient nuisible et menace la biodiversité locale et l'environnement à cause de son introduction par l'Homme sur un territoire qui ne correspond pas à son milieu de vie naturel.

L'espèce invasive est considérée comme une grande menace pour la biodiversité.

Dans le cas du raton-laveur, il a été introduit en Europe pour **l'élevage de fourrure** et puis s'est échappé dans la nature...

Déborah, notre jeune illustratrice, a représenté un raton lave-vaisselle, qui semble bien déçu de sa situation de travailleur immigré. Tu l'auras compris, c'est de l'humour, et l'humour fait souvent réfléchir...

UN RATON LAVE-VAISSELLE

« ALLER EN EUROPE, IL S'ONT DIT, MAIS LES BOULOTS NE SONT PAS COMME JE L'AVAIS IMAGINÉ »



Deborah

?

À ton avis, qu'est-ce que cette image peut vouloir dire ?

.....

.....



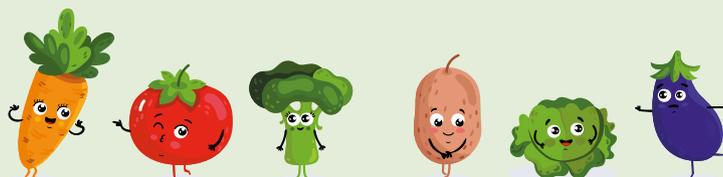
Crédits illustrations: dessins du raton-laveur de Deborah Stein

Mai : légumes et fruits de saison



C'est le mois où l'on sème les haricots, les potirons, où l'on repique tomates, poivrons, concombres, cornichons, pâtissons, etc... Il n'y a pas encore grand-chose au jardin, mais les premiers épinards peuvent être récoltés. Il y a également la roquette, le cerfeuil, le cresson vivace, le cresson alénois, les premiers radis, tous ces légumes et ces herbes fraîches nous apportent le plein de vitamines et de minéraux si nous les mangeons très frais.

Côté fruits, nous attendons avec impatience le retour des fraises au jardin : fraises cultivées ou fraises des bois, elles sont toutes délicieuses !



Juin

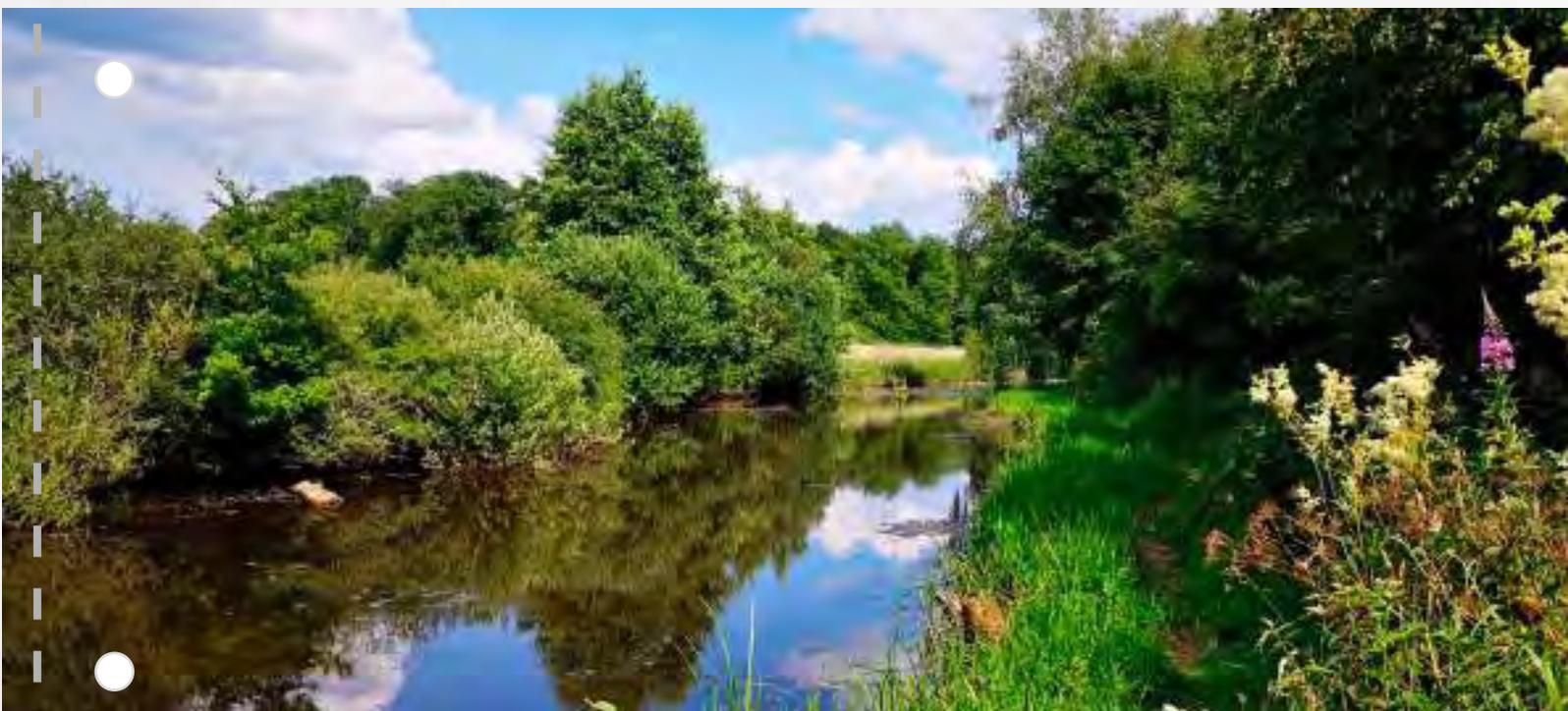
Voici enfin le mois de juin!

Chic! Ce sont bientôt les vacances!

C'est aussi le moment de partir à la découverte de nos réserves naturelles...

Cette année, nous visitons un bras mort très vivant... qui nous accueille à bras ouverts...

La réserve naturelle des Abattis à Sainte-Marie-sur-Semois



Le bras mort de la Semois en printemps. ▲
Photo J.Cornerotte

Les Abattis, un bras abandonné?

Si vous avez un papy, un mononke, un cousin pêcheur, ou si vous êtes vous-même pêcheur, alors, vous connaissez certainement: c'est un paradis pour la pêche.

Mais c'est aussi un petit coin de **paradis de nature gaumaise**.

Situé dans une zone d'anciens méandres de la Semois, c'est un ancien bras de la Semois abandonné quand on a rectifié le cours de la Semois autour des années 1900.

ANCIEN MÉANDRE ÉPARGNÉ

Entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle, la Semois est canalisée dans un nouveau lit, creusée et même pavée pour favoriser le drainage des marais voisins et en faire des terres agricoles. La rivière devient rectiligne et bon nombre de méandres sont comblés. **Grâce aux pêcheurs puis au**

classement du site comme réserve naturelle, le bras mort des Abattis ne disparaît pas sous les remblais. Alimenté par des sources très pures (beaucoup plus pures que la Semois rectifiée!), il constitue aujourd'hui le noyau de la réserve et lui donne son intérêt biologique et paysager.

UN BRAS MORT BIEN VIVANT!

Ce qui fait l'intérêt de la réserve naturelle, c'est la grande variété d'animaux et de plantes qu'on y trouve.

Le **bras mort de la Semois** abrite des plantes rares comme le **petit nénuphar** (*Hydrocharis morsus-ranae*), **l'hottonie des marais** (*Hottonia palustris*) et des libellules peu courantes comme **l'aeschne printanière** (*Brachytron pratense*) et **l'agrion joli** (*Coenagrion pulchellum*).





▲ **Le petit nénuphar.**
Photo C. Fischer, licence CC



▲ **L'aesche printanière.**
Photo C. Fischer, licence CC



▲ **L'agrion jouvencelle.**
Photo Tolkiehn, licence CC

Les **prairies abandonnées** le long du bras mort abritent de grands et spectaculaires peuplements **d'aconit napel** d'un bleu profond parfois animées par le flash orange vif d'un papillon très rare, le **cuivré des marais**.

Attention! Même s'il est très beau, l'aconit napel est une des plantes les plus toxiques d'Europe. Et de toute façon, il est interdit de le cueillir!



▲ **Le superbe aconit napel, très toxique.**
Photo NATAGORA

Il y a également de très nombreux oiseaux: le **martin-pêcheur**, le **héron cendré** et parfois même la magnifique **cigogne noire** qui vient se nourrir ici...

Les Abattis sont donc bien une zone humide parmi les plus remarquables de la Lorraine belge!



▲ **Le très rare cuivré des marais.**
Photo Rosenzweig, licence CC

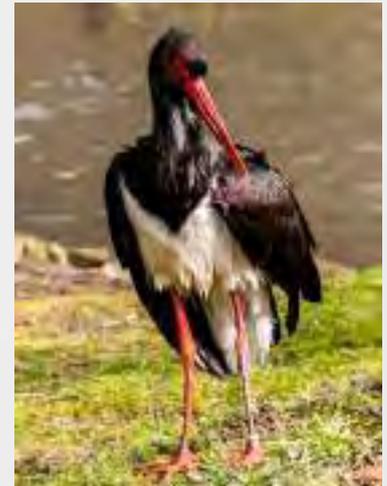
▼ **Parfois on surprend le martin-pêcheur**
mais il file souvent avant qu'on ne le voie..
Photo Pixabay, licence CC



▼ **Le héron cendré est un visiteur habituel.**
Photo Pixabay, licence CC



▼ **L'élégante et rare cigogne noire...**
Photo Pixabay, licence CC



Attention, une réserve naturelle, ça se gère

Si l'Homme n'intervenait pas pour s'occuper de la réserve, elle se reboiserait spontanément et les plantes et les animaux qui en font la beauté la déserteraient.

Il est donc nécessaire de faucher régulièrement les grands prés humides **pour éviter le reboisement**. Les gestionnaires de la réserve y mettent aussi du bétail adapté aux prairies très humides.

Si vous voulez visiter la réserve naturelle des Abattis avec votre classe, rien de plus simple: vous contactez Jean-Luc Mairesse à jean-luc.mairesse@natagora.be et il se fera un plaisir de vous guider vous et votre classe dans ce petit paradis de nature gaumaise.

COMMENT LES AIDER À SURMONTER LES DIFFICULTÉS



▲ Les gestionnaires de la réserve : le bétail Galloway. Photo NATAGORA

À toi de jouer:

Colorie le dessin ci-dessous et invente un autre dialogue que celui qui est déjà inscrit



Importants, les pollinisateurs ?

QU'ILS RENCONTRENT ?

En fleurissant son jardin avec des fleurs indigènes, en laissant pousser un coin de pelouse non tondue, en laissant un coin de nature sauvage au jardin... Et en n'employant pas de pesticides et surtout pas d'insecticides....

Déborah, notre illustratrice nature nous montre une abeille livrant du pollen à 3 marguerites bien intéressées par la chose....

Et toi, as-tu déjà observé des abeilles sauvages sur les fleurs de ton jardin ?

As-tu déjà essayé de les photographier ?

Si tu veux, fais-toi aider par un adulte, ce sera peut-être un peu plus facile....

LE SAVAIS-TU ?

- Les pollinisateurs sont essentiels pour la vie sur la planète. Sans pollinisateurs, pas de fruits, pas de légumes, bref, une toute autre assiette...
- Il y a environ 350 espèces d'abeilles sauvages en Belgique.
- Mais malheureusement, beaucoup sont menacées à cause du réchauffement climatique, de la disparition des habitats et de la raréfaction des fleurs sauvages.
- Ces abeilles sauvages sont très liées aux plantes qui les nourrissent par leur nectar et leur pollen.
- Et inversement, la survie des plantes à fleurs dépend fort des populations de pollinisateurs sauvages.



Juin : légumes et fruits de saison

En juin, le jardin commence tout doucement à entrer en pleine production.

On peut déjà y trouver quelques légumes : des laitues, des radis, des choux-raves, du fenouil, des petits pois et des petits pois mangetout, des petits oignons blancs, des bettes, du chou-fleur...

Il y a peu de fruits encore (la pleine saison est en fin d'été) mais on trouve déjà les fraises, les framboises, les groseilles (rouges, blanches, noires, à maquereaux), ce qu'on appelle les petits fruits rouges (même si tous ne sont pas rouges)... Bon appétit, régaliez-vous!



Crédit illustration :
Déborah Stein



Cette fiche a été réalisée avec l'aide de
Natagora Lorraine
Château de Rossignol,
1, rue Camille Joset,
6730 Rossignol

jean-luc.mairesse@
natagora.be

Remerciements :

Les communes d'Aubange, Etalle, Florenville, Meix-devant-Virton, Rouvroy, St-Léger, Tintigny et Virton

La Brasserie d'Orval et Burgo Ardennes

Tous ceux qui ont participé à la confection des fiches :

L'Académie des patois gaumais, Bruno Tillière
Le Musée Gaumais, Didier Culot et Myriam Pezzin
La MURLA (Maison de l'Urbanisme Lorraine Ardenne), Marie Hottos
Nature Attitude, Juliette Antoine
Le contrat Rivière Semois-Chiers, Yanick Collignon
Paysalia, le Centre d'interprétation du Paysage de Florenville,
L'ÉPI Lorrain, Audrey François et Véronique Huens
NATAGORA, Jean-Luc Mairesse
La Lorraine Gaumaise et Michel Laurent pour ses photos
La Maison du Tourisme de Gaume
Jacques Cornerotte pour ses photos
Toute l'équipe du Parc naturel de Gaume et notamment les chargés
de mission « Agriculture » et « Paysage ».

Et un merci tout particulier à Déborah Stein, notre jeune illustratrice en Service Citoyen, pour son implication, son sens de l'observation et son humour.

Les directions et enseignants des communes d'Aubange, Etalle, Florenville, Habay, Meix-devant-Virton, Rouvroy, St-Léger, Tintigny et Virton, de l'école libre « La Petite Cigale » de Lamorteau, l'école libre de Sainte-Marie-sur Semois, l'école libre de Saint-Léger.

